

LE SPORT

Guylaine Cloutier gagne une médaille de bronze au Japon

La jeune fille de Laval a fini troisième au 100 mètres brasse, à Kobe, procurant ainsi au Canada sa première médaille aux Championnats panpacifiques. **S-2**

DOSSIER

Gilles Loiseau a l'âge de remplir son rôle avec sérénité



À 64 ans, « au bout de sa feuille de route » comme il le dit à Michel Vastel, le ministre des Finances s'amuse des surprises qu'il laisse derrière lui. « Et je suis à l'âge où on peut faire ça avec sérénité ». **A-11**

L'ÉCONOMIE

ALENA : un autre obstacle de levé en faveur du Canada

Le ministre du Commerce extérieur Tom Hockin a louangé l'entente sur les deux accords parallèles à l'Accord de libre-échange nord-américain. Ainsi, le Canada ne sera jamais l'objet de sanctions commerciales. **B-1**



LE QUÉBEC

Bourassa promet de réduire le nombre de ministres

Le premier ministre québécois a confirmé hier aux jeunes libéraux que la cure d'amalgamisation de son entourage ministériel était fermement engagée. **A-5**

LE MONDE

Accord sur le repli des forces serbes en Bosnie

Un accord sur les lignes de retrait serbe du mont Igman est intervenu hier soir, levant ainsi le principal obstacle à la reprise de la conférence de Genève. **A-6**

L'ÉDITORIAL

Un vent de confusion souffle sur nos municipalités

Pour soulager les finances des municipalités, certains élus voudraient utiliser les bénéficiaires de l'aide sociale. En parlant de bénévolat, ils sèment la confusion. **A-10**

L'INDEX

Annonces classées	E-5 à E-12, F-3 à F-5
Arts	C-1 à C-11
Bridge	F-5
Bonne chère	F-1 et F-2
Carrières	D-1 à D-5
Décès	F-5 à F-7
Dossier	A-11
Économie	B-1 à B-3, B-6 à B-8
Editorial	A-10
Habitat	E-1 à E-4
Horoscope	E-12
Le Monde	A-6 à A-9
Le monde des fonctionnaires	A-4
Mot fléché	F-7
Mot mystère	E-12
Où aller à Québec	C-9 et C-10
Tourisme	G-1 à G-10
TABLOÏD SPORT	S-1 à S-13
Bandes dessinées	S-15
Ce soir à la télé	S-16
Feuilleton	S-14
Mots croisés de la semaine	S-14

LA MÉTÉO

Aujourd'hui : Nuageux avec un peu de soleil, possibilité d'une averse isolée, maximum 22 et minimum 13.



Demain : Ensoleillé, maximum 24. **S-16**



Entente fédérale-provinciale de cinq ans 150 millions pour les routes

QUÉBEC — Québec et Ottawa vont injecter 150 millions \$ au cours des cinq prochaines années pour améliorer le réseau routier québécois.

par GILBERT LEDUC
LE SOLEIL

LE SOLEIL a appris qu'une entente est imminente entre les

deux paliers de gouvernement.

Selon un porte-parole du ministre fédéral des Transports Jean Corbeil, les négociations entre Ottawa et Québec sont actuellement dans leur phase fi-

nale. « Il reste à régler des détails techniques. Nous sommes optimistes de pouvoir annoncer le contenu de l'entente dans un avenir rapproché », a soutenu M. Patrice Miron.

Au cabinet du ministre québécois des Transports, M. Sam Elkas, on fait preuve d'un peu

plus de prudence. « Le conseil des ministres a donné le feu vert à M. Elkas pour qu'il signe une entente avec Ottawa dans le cadre d'un programme stratégique d'amélioration routière s'étendant jusqu'en 1997-98. Mais il est encore trop tôt pour annoncer quoi que ce soit »,

précise l'attachée de presse du ministre Elkas, Mme Diane Lépine.

Selon ce qu'il a été possible d'apprendre, les deux gouvernements investiraient 75 millions \$ chacun dans ce programme. C'est Québec qui établirait ses priorités quant aux travaux à réaliser. Mme Lépine signale que le ministère québécois des Transports est justement en train d'identifier les routes qui sont susceptibles d'être visées par l'entente fédérale-provinciale.

En décembre 1992, Ottawa annonçait son intention d'investir 2 milliards \$ d'ici 1998 pour des travaux de réfection routière à travers le Canada, dont 500 millions \$ au cours des deux prochaines années. Cette décision survenait à la suite de la rencontre, en mars de la même année, des premiers ministres canadiens sur l'état de l'économie. Il avait été suggéré à l'époque d'investir sans plus tarder dans le réseau routier afin d'aider à la relance de l'économie.

Au cabinet du ministre Corbeil, le porte-parole signale que la nouvelle enveloppe de 75 millions \$ n'inclut pas les montants d'argent, déjà annoncés par Ottawa, qui serviront à refaire une beauté aux ponts Jacques-Cartier et Champlain à Montréal et à la réalisation de certains travaux dans le port de Montréal.

Un groupe d'Européens omniprésents



Quelque 150 représentants et citoyens de cinq villes d'art et d'histoire d'Europe sont omniprésents aux Médiévales de Québec, dont Joël Tabary, au centre. On les voit partout dans le Vieux-Québec toujours dans leurs somptueux costumes d'époque.

Les Québécois prennent un grand plaisir à se costumer

QUÉBEC — En plus d'une solide organisation, ce qui fait le succès des Médiévales, c'est d'abord et avant tout le grand public. Le monde de Québec et sa région immédiate, mais aussi les visiteurs des quatre coins de la province et d'ailleurs qui ont envahi le Vieux-Québec.

par LOUIS-GUY LEMIEUX
LE SOLEIL

On est venu aux Médiévales à pied, à cheval, en voiture, en bus, en train, en avion et... en voilier. La marina du Vieux-Port est paquetée de beaux bateaux de plaisance venus de toutes les marinas de la vallée du Saint-Laurent. Ces derniers sont les mieux placés : ils sont à deux pas du cœur de la fête.

Outre les Européens venus par avion et même, parfois, par paquebot via New York, j'ai croisé des familles entières de la Côte-Nord, de Charlevoix, de la Gaspésie, de la

Côte-du-Sud, de l'Estrie, du Lac-Saint-Jean, de Montréal, d'Ottawa, etc. Plusieurs Américains et Ontariens aussi. Mais, pour une fois, les touristes ne sont pas trop envahissants, perdus qu'ils sont dans la marée indigène.

Il y a des scènes ravissantes ou cocasses : la maman et ses deux fillettes toutes trois costumées en princesses de contes de fée, dans le même tissu, la même couleur, le même modèle réinventé à la maison à partir de livres d'images ; des vieux messieurs et des vieilles dames rouges du plaisir de jouer, pour quelques jours, un personnage fameux de l'histoire ; des tra-

vailleurs manuels déguisés en banquiers lombards et des hommes d'affaires prospères cachés dans des bureaux de moines ; des gros en colottes de soie trop ajustées à la fourche et des fortes du buste qui explosent dans leur corset ; des gens qui confondent le Moyen Âge avec le siècle de Louis XIV et d'autres qui ont réussi à créer des chefs-d'œuvre, mais qui n'ont pas pu, à la dernière minute, se séparer de leurs souliers de course ou de leurs talons aiguilles.

Dans l'ensemble, les costumes sont remarquablement beaux et riches. Et on voit autant sinon plus de gens qui ont fabriqué eux-mêmes leurs vêtements que de clients des couturiers spécialisés.

On savait que les Québécois aimaient la fête. Hiver comme été. On savait moins

qu'ils prenaient autant de plaisir à se costumer. A jouer des personnages historiques. Le thème des Médiévales permet toutes les fantaisies. Il favorise en outre le bon goût. Aussi bien en profiter.

Après les excès souvent regrettables et parfois meurtriers de certaines fêtes nationales ou carnavales qui tournent en beuverie monstre, il est rafraîchissant de constater le calme, la bonhomie, la sérénité de la foule qui occupe le Vieux-Port, de jour comme en soirée.

Les Médiévales drainent un public familial et de tous âges. Un public heureux. Jamais agressif. Ce n'est pas la moindre qualité de cette fête historique réussie.

Autres textes en page A-3

Le Festival aérien attend 80 000 visiteurs

Un spectacle continu de 18 numéros sera présenté aux participants de 11 h 30 à 16 h 10 aujourd'hui et demain. De nouveaux avions prennent part à la fête pour la première fois. Parmi ceux-ci, on compte le Stealth (ci-contre), l'avion invisible au radar, et le F-15 américain, et un hélicoptère sans queue, le « NOTAR 520N ».

À lire en page A-2



Le Soleil, Jean Vallières

Port de Sorel La coque cachait des tonnes de drogue

SOREL (PC) — Une quarantaine de policiers de la Sûreté du Québec ont dû éventrer la coque d'un cargo amarré dans le port de Sorel, hier, pour trouver le haschisch qu'ils soupçonnaient être à bord. La SQ a refusé de préciser la quantité trouvée, mais un porte-parole a parlé de « tonnes ».

Les enquêteurs ont dû utiliser des torches à acétylène et des pinces à levier pour localiser la drogue.

La police a précisé que le haschisch se trouvait caché dans la structure de la coque avant du M.V. Alexandra, un navire battant pavillon des îles de Saint-Vincent qui est arrivé à Sorel le 30 juillet.

Parti du Kenya, le bateau aurait fait des escales dans cinq ports, dont celui de Lisbonne, au Portugal, avant d'arriver au Canada.

Le navire a été arraisonné en après-midi hier. Pendant que des policiers montaient à bord par le quai, d'autres arrivaient par le fleuve à l'aide d'embarcations.

Le bateau ne transportait aucune cargaison dans ses cales puisqu'il a été amené à Sorel sous prétexte d'y subir des réparations.

Parallèlement à cette opération, les policiers de la SQ ont effectué, hier, 16 autres perquisitions reliées à cette enquête dans les régions de Montréal, de Sherbrooke, de Saint-Jérôme, et au Lac-Simon, dans l'Outaouais.

À Montréal, l'opération a été marquée par une fusillade en pleine rue au cours de laquelle un suspect a été atteint à un bras par un coup de feu tiré par un policier. L'homme n'a été que légèrement blessé.

Outre cet individu, les policiers ont appréhendé dix autres personnes, dont deux à bord du bateau.

Selon les enquêteurs, la drogue serait destinée aux marchés clandestins du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

Deux hélicoptères portés disparus entre la Beauce et le N.-B.

SAINT-GEORGES (PC-LE SOLEIL) — Six appareils des Forces canadiennes ont entrepris des recherches, hier, dans une région densément boisée du sud-est du Québec, afin de retrouver deux petits hélicoptères et leur pilote portés disparus depuis jeudi.

Selon un porte-parole militaire, le lieutenant Kelly Redcliffe, les deux hélicoptères appartenant à la compagnie Helicopter ont quitté l'aéroport de Saint-Hubert, près de Montréal, en fin de matinée, jeudi, à destination d'Edmundston, au Nouveau-Brunswick.

Ils ont été vus pour la dernière fois, jeudi après-midi, à l'aéroport de Saint-Georges de Beauce, où ils se sont arrêtés pour faire le plein d'essence.

M. Doris Cliche, surveillant et gérant de l'aéroport de Saint-Georges, est la dernière personne à qui les deux pilotes ont parlé. Joint par LE SOLEIL, M. Cliche a simplement expliqué qu'après s'être annoncés, les deux pilotes ont atterri avec leurs appareils et sont venus au hangar me demander de faire le plein. L'un devait avoir entre 25 et 30 ans et me donnait l'impression à première vue, d'être Français ou Suisse... L'autre était un peu plus vieux, environ 40 ans. Rien d'étrange dans leur comportement, tout semblait bien aller.

« Je leur ai vendu, au total, à peu près 175 litres de carburant. Ils en avaient assez pour aller jusqu'à Edmundston et en revenir. Le

plafond était bas, mais il n'y avait pas d'orage. En ramassant leurs bagages, ils m'ont dit que leur plan de vol était de se rendre à Edmundston. Ils n'ont pas communiqué avec moi par radio, par la suite. Je n'ai plus eu de nouvelle d'eux, sauf quand des militaires des Forces canadiennes et de la Sûreté du Québec m'ont téléphoné pour avoir des détails. »

Deux avions Hercules et quatre hélicoptères Labrador provenant des bases de Greenwood, en Nouvelle-Écosse, de Trenton, en Ontario, et de Gander, à Terre-Neuve, participaient aux recherches, hier.

L'une des hypothèses de recherche veut que le mauvais temps ait fait dériver les deux petits appareils vers le Maine.

Les militaires soulèvent aussi la possibilité que les deux pilotes aient décidé de poser leurs appareils à cause de la visibilité réduite. Les mauvaises conditions météorologiques les empêcheraient de signaler leur position par radio.

Interrogé brièvement, l'agent Camille Gagnon, porte-parole de la Sûreté du Québec, a confirmé que des patrouilleurs de la SQ, du poste de Saint-Camille de Bellechasse, ont répondu hier matin à une demande pour aller inspecter le terrain et les environs du petit aéroport de Sainte-Lucie-de-Beauregard, près de la frontière du Maine, dans le comté de Montmagny-L'Islet. Mais il n'ont trouvé aucune trace des deux hélicoptères disparus.



L'affluence se faisait déjà sentir hier aux abords de l'aéroport Jean-Lesage, à Sainte-Foy.

Un p'tit tour de «Redhawks» pour faire chavirer le coeur

SAINTE-FOY — Vous est-il déjà arrivé de penser que le coeur va vous sortir de la poitrine ? Moi oui. Pas plus tard qu'hier, j'ai fait un tour d'avion acrobatique. Un moment que je n'oublierai pas de sitôt, croyez-moi !

textes de MARIE-HELENE TREMBLAY
LE SOLEIL

Lorsque j'ai su jeudi après-midi que j'allais voler le lendemain dans un avion acrobatique, les questions se sont multipliées dans ma tête. L'inconnu, en ce qui me concerne, ça me fait toujours un peu peur. Je tiens cependant à vous rassurer tout de suite : je n'ai pas été malade durant le vol. Ouf !

Ce n'est qu'en milieu d'après-midi que l'on a réussi à prendre notre envol. La présence des nuages a considérablement retardé notre départ. Le plafond étant trop bas, il a été impossible de décoller comme prévu en fin d'avant-midi. L'attente a donc été longue... la nervosité refusant de me laisser tranquille.

À 15 h 20, j'ai finalement pris place dans un Redhawks, un appareil italien de couleur rouge de type Siai Marchetti SF-260. Il s'agit d'une équipe américaine composée de trois vétérans de l'US Navy, qui participe pour la première fois en fin de semaine, au Festival aérien de Québec. Ils sont d'ailleurs les seuls pilotes au monde à voler aussi proches les uns des autres avec une précision quasi mathématique. C'est

le capitaine Harry Shepard qui compte pas moins de 12 000 heures de vol à son actif, qui nous a fait pirouetter dans le ciel. Ce dernier pilote actuellement un Boeing 747 pour la compagnie Pan American. Je savais donc avant de partir que M. Shepard était un professionnel chevronné, un véritable soulagement pour une débutante comme moi.

Ça y est, me voilà attachée, écouteurs sur la tête, fin prête à me laisser guider dans le ciel nuageux, mais ensoleillé. Dès que nous avons quitté le sol, je n'ai pas pu m'empêcher de crier. Effet du stress ou de l'enchantement ? Je ne saurais vous dire.

La montée s'amorce, le paysage est merveilleux. L'avion survole l'aéroport Jean-Lesage, notre point de départ, et se dirige vers le sud dans le secteur de Bernières et de Saint-Rédempteur. Au-dessus des nuages, le pilote nous demande régulièrement si tout va bien. Je lui fais un signe avec le pouce pour lui montrer que oui, ça va. Le capitaine Shepard, voyant que l'on réagit bien, débute les manoeuvres. Des virages brusques et rapides me prennent un peu par surprise, mais je me ressaisis aussitôt. La pression a toutefois

atteint son maximum lorsque nous sommes montés d'environ 350 mètres en l'espace de quelques secondes. L'effet a été vraiment bouleversant. La chaleur m'a monté à la tête aussi, en l'espace de quelques secondes. Le pire moment ! J'ai cru que le coeur allait me lâcher.

Après quelques minutes d'acalmie, nous voilà la tête à l'envers ! C'était plutôt amusant comme sensation. Je pensais bien me retrouver la tête au plafond, mais bien au contraire, j'étais toujours immobile dans mon siège. Fait à noter, le pilote nous a averti de la manoeuvre seulement lorsqu'elle a été amorcée. Cela a bien semblé le faire rigoler... Par la suite, on a aperçu deux CF-18 qui volaient dans le ciel à proximité de notre Redhawks, on aurait dit de superbes oiseaux de proie.

Les acrobaties se sont arrêtées là. Dieu merci ! Le capitaine a indiqué que cela suffisait pour la première fois. Lui, il exécute des manoeuvres beaucoup plus spectaculaires avec ses deux comparses : des piqués à la verticale atteignant les 850 kilomètres à l'heure, des miroirs, des boucles et des trèfles. Toutes des figures que vous pourrez voir en fin de semaine lors du Festival aérien.

Trente minutes plus tard, nous revenions au bercail, un peu secoués par les émotions. Vive le plancher des vaches !

80 000 visiteurs attendus au Festival aérien

SAINTE-FOY — 80 000 personnes sont attendues aujourd'hui et demain à l'aéroport Jean-Lesage pour participer au 7e Festival aérien de Québec. Les visiteurs pourront voir pas moins de 48 appareils différents, un record pour le festival.

Si Dame Nature le permet, les organisateurs pensent que la population se déplacera en grand nombre à l'aéroport. On espère en avoir 80 000, soit 15 000 de plus qu'il y a deux ans. Eddy Saint-Laurent croit que les Médiévales qui se déroulent simultanément dans le Vieux-Québec n'auront pas pour effet de nuire à la popularité de l'événement.

Les participants pourront voir dans le ciel un spectacle continu de 11 h 30 à 16 h 10 aujourd'hui et demain. Dix-huit numéros seront présentés aux spectateurs, dont sept différents par rapport à 1991. M. Saint-Laurent se dit aussi très fier des nouveaux avions qui prennent part à la fête pour la première fois. Parmi ceux-ci, on compte le F-15 américain, « le formule un de l'aviation, l'appareil le plus puissant au monde », selon lui. Il y a aussi un hélicoptère sans queue, le NOTAR 520N, la championne de voltige, Jan Jones et l'équipe américaine Redhawks. En tout, 70 appareils, dont 48 types différents, c'est-à-dire 10 types de plus que la dernière présentation, un précédent.

En plus des avions qui effectueront des numéros dans le ciel, les visiteurs pourront admirer d'autres appareils qui demeureront au sol, comme l'imposant Galaxy et le célèbre avion furtif, le F-117, tous deux des États-Unis.

Les avions en visite à Québec ce week-end proviennent de 25 États américains différents et de toutes les provinces canadiennes, à l'exception de Terre-Neuve et de l'Île-du-Prince-Édouard.

LE SOLEIL
partenaire
des
Médiévales

LA QUOTIDIENNE

tirage du 13-08-93

4-2-0

0-1-6-8

INTER-PLUS

596485 gagne 250 000 \$

96485 gagnent 2500 \$

6485 gagnent 250 \$

485 gagnent 25 \$

85 gagnent 10 \$

MINI-LOTO

592334 gagnent 50 000 \$

92334 gagnent 5000 \$

2334 gagnent 250 \$

334 gagnent 25 \$

34 gagnent 5 \$

59233 gagnent 1000 \$

5923 gagnent 100 \$

592 gagnent 10 \$

PROVINCIAL

1549865 gagne 500 000 \$

549865 gagnent 5000 \$

49865 gagnent 500 \$

9865 gagnent 100 \$

865 gagnent 25 \$

65 gagnent 5 \$

LE DIMANCHE 15 AOÛT
NOS TROIS MAGASINS SERONT FERMÉS!
NOUS SERONS PARTIS JOUER AU GOLF...



« La spécialité n'est pas le golf mais nous aimons bien nous y adonner une fois par année!

C'est pourquoi nos trois magasins seront fermés le dimanche 15 août 1993 alors que le personnel de nos magasins et de l'entrepôt sera réuni pour une journée golf et barbecue!

Services de retour lundi dès 9h30.

la maison
simons
PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX QUÉBEC

LA TROIS

LE SOLEIL



Fédération internationale des fêtes historiques
Québec pressentie pour la tenue du 1er congrès

QUÉBEC — La ville de Québec pourrait accueillir, en 1996 ou 1997, le premier congrès de la Fédération internationale des fêtes et spectacles historiques, a appris LE SOLEIL.

par LOUIS-GUY LEMIEUX
 LE SOLEIL

Cette fédération, qui est en train d'être mise sur pied, réunira quelque 150 villes d'Europe, des États-Unis, du Canada et du Japon.

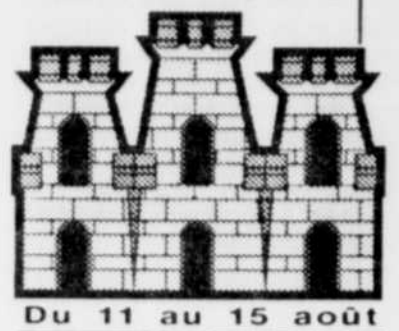
Le président des Fédérations française et européenne des fêtes et spectacles historiques, Joël Tabary, est un des promoteurs de l'idée de tenir à Québec le congrès de fondation de la nouvelle fédération internationale. Les deux fédérations qu'il dirige de l'hôtel de

ville de Beauvais où il a ses bureaux, représentent plus d'une centaine de villes et ce nombre augmente d'année en année.

« Après avoir vu ce que j'ai vu depuis le début des Médiévales, je vais recommander chaudement Québec comme ville hôte du premier congrès de la nouvelle fédération internationale. Ce serait l'endroit idéal pour ce faire », dit-il.

M. Tabary est en contact avec le Japon, la Hongrie et la République tchèque, notamment, qui se

LES MÉDIÉVALES



Du 11 au 15 août

montreraient fortement intéressés à participer à la nouvelle structure.

Pour sa part, le directeur général des Médiévales, Rémy D'Anjou, confirme l'information. Il précise qu'avant que Québec ne reçoive tout ce beau monde, il faudra d'abord mettre sur pied des fédérations canadienne et nord-américaine, ce qui rendrait la chose possible quelque part en 1996 ou 1997. Québec en sera alors à ses troisièmes Médiévales.

Les Médiévales de Québec sont déjà membres associés de la Fédération européenne des fêtes et spectacles historiques. M. D'Anjou y siège comme vice-président.

Dans la foule de Ti-Bourg, vous courez la chance de tomber sur un de ces bons moines qui, en plus de faire la morale, veulent convertir à tout prix. Ayez donc l'air bon chrétien au cas où l'un d'eux vous approcherait !



Le Soleil, Bernard Lavoie

Les hôtels à guichets fermés
Record de touristes dans la capitale

QUÉBEC — Depuis le début de juillet, les touristes se font de plus en plus nombreux à Québec. Cette augmentation atteint un record, avec la présente fin de semaine, que l'on ne reverra sans doute pas de sitôt. Tous les hôtels sont pleins. A moins que des réservations soient annulées, il sera difficile de trouver une chambre.

par DAMIEN GAGNON
 LE SOLEIL

Hier, l'Office du tourisme de la Communauté urbaine de Québec décidait de prolonger jusqu'à 21 h 30 l'ouverture de ses bureaux d'information touristique dans le but d'accommoder le plus grand nombre de personnes et de les aider à se trouver un endroit où loger. La machine roule à pleine capacité, affirme le directeur général Pierre Labrie.

Bien sûr, cet engorgement provoqué par la tenue des Médiévales. On ne s'attendait pas à un aussi grand succès. Du jamais vu, selon le président de l'Association hôtelière de la région de Québec, M. Jean-Pierre Brie. Personne n'ose prédire les retombées économiques de cet événement, mais on admet qu'elles seront importantes. Il ne faut pas oublier la tenue du Festival aérien qui attire également de nombreux visiteurs.

Dans la région, on compte 12 000 chambres et l'Association en regroupe environ 7000 avec ses 72 établissements membres. M. Brie était fier de dire que c'est complet pour la fin de semaine.

En juillet, le taux d'occupation des hôtels de la région a connu une hausse de 6 % à 8 % par rapport au même mois l'an dernier et M. Brie s'attend à une augmentation de l'ordre de 4 % pour le mois d'août et probablement le mois de septembre. Cette hausse vient compenser la baisse enregistrée au cours des cinq premiers mois de l'année alors que l'occupation moyenne a été de 56,3 % par rapport à 61,1 % l'an dernier.

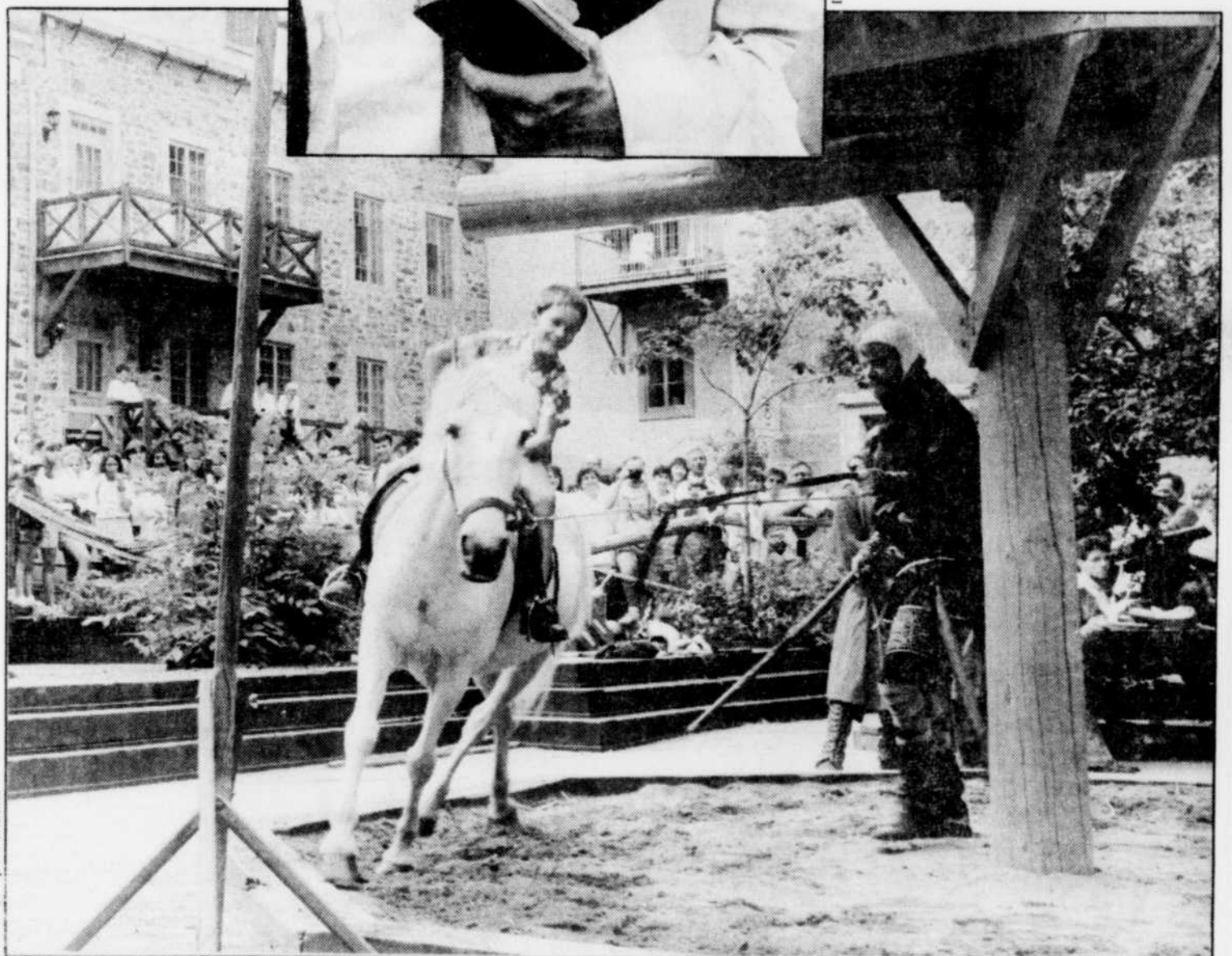
Les demandes de renseignements au bureau d'information du

ministère du Tourisme, rue Sainte-Anne, ont augmenté de près de 25 % par rapport à l'an dernier. A l'Association des restaurateurs du Québec, on a pas de statistiques. Cependant, un porte-parole de l'organisme, M. Richard Leboeuf, mentionne que plus de Québécois ont pris leurs vacances dans la province. Les régions qui en auraient le plus profité sont la Gaspésie et Québec.

Les Médiévales ont certes contribué à faire connaître Québec, mais ce n'est pas le seul facteur responsable de l'augmentation du nombre de touristes, selon M. Brie. A son avis, l'élément le plus important c'est la baisse du dollar qui a incité plus de Québécois à rester chez eux. Il constate que la chute de notre dollar s'est également traduite par une légère hausse du nombre de touristes américains.

L'Association hôtelière de la région avait prévu une hausse moyenne de 2 % du taux d'occupation des chambres en 1993. M. Brie croit que cette prévision se réalisera. Il qualifie la situation d'encourageante après des années de vaches maigres et il espère que la hausse se poursuivra au cours des prochaines années.

Par ailleurs, M. Brie fait remarquer qu'une plus grande occupation des chambres d'hôtels ne signifie pas plus d'argent pour les propriétaires des établissements hôteliers. Il mentionne que le prix des chambres a diminué; les hôteliers ayant absorbé les nouvelles taxes gouvernementales. Il précise que le prix des chambres de catégorie moyenne est passé de 71,42 \$ en 1992 à 56,14 \$ cette année. Dans les autres catégories, la baisse est moins importante.



Le jeune Lawrence Gagnon, sept ans, a entrepris, hier, son initiation à la chevalerie à l'école de chevalerie située au parc du Porche, près de la place Royale, pour la durée des Médiévales. Une expérience qu'il n'est pas prêt d'oublier.

Des jeunes s'initient à la chevalerie

QUÉBEC — Il n'est pas donné à tout le monde d'être fait chevalier. Les jeunes qui participent à l'école de chevalerie installée au parc du Porche, près de la place Royale, en savent quelque chose. Il faut beaucoup d'audace, de courage et surtout savoir monter à cheval.

par DAMIEN GAGNON
 LE SOLEIL

Le jeune Lawrence Gagnon, sept ans, (c'est à cet âge que commençait l'initiation à la chevalerie) avoue qu'il a eu peur de tomber. Il n'est pas facile de monter à cheval, de se tenir le corps bien droit

avec une lance dans la main droite. Les deux jeunes qui l'ont suivi ont été moins chanceux. Ils ont chuté.

Pendant les Médiévales, tous les jours, de 14 h à 22 h, le public est invité à venir voir ces jeunes preux. Hier après-midi, plusieurs centaines de personnes ont suivi l'entraînement de ces chevaliers

d'un jour. Cette école d'initiation à la chevalerie est dirigée par une équipe venue de France, la Société de la chevalerie.

La troupe française s'est donnée comme mission de présenter la chevalerie au XIIIe siècle. M. Dominique Delagrangé, qui joue le rôle du héraut (chef d'armée), précise que les jeunes qui étaient appelés à devenir chevaliers à cette époque venaient de familles fortunées. À sept ans, le jeune garçon devenait page et à 14 ans, écuyer pour ensuite être fait chevalier.

Vaillance, loyauté, largesse et courtoisie étaient les qualités fondamentales du bon chevalier. Il fallait aussi, note M. Delagrangé, beaucoup d'habileté dans le maniement des armes. Aujourd'hui, la chevalerie n'existe plus. Des groupes, un peu partout à travers le monde, se chargent de nous rappeler cette manière de vivre qui est apparue au XIe siècle.

Les visiteurs peuvent également se familiariser avec l'art du fauconnier, un des plaisirs des chasseurs médiévaux.

PRIX BONI

6993\$

GEO METRO 3 PORTES 1993

- Moteur 3 cylindres de 1 litre
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Siège arrière rabattable
- Glaces teintées Soft-Ray

PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ PAR LE FABRICANT: 7995\$

DÉCOUVREZ «LES LOTS BONIS»

PRIX BONI

8493\$

GEO METRO BERLINE 4 PORTES 1993

- Moteur 4 cylindres de 1,3 litre
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Essuie-glace à balayage intermittent

PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ PAR LE FABRICANT: 9495\$

Taxes et transport en sus. Tous les rabais taxables GM inclus. Offre d'une durée limitée.

FOURNIER

• CHEVROLET • GEO • OLDSMOBILE

Autoroute de la Capitale et boul. Pierre-Bertrand **687-5170**

LA POLITIQUE

Recettes pour les candidates libérales: maquillage flatteur et beaux souliers

TORONTO (PC) — Le nouveau manuel produit par la Commission nationale des femmes libérales, qu'on destine aux candidates libérales aux prochaines élections fédérales, n'aurait pas fait mauvaise figure dans les mains d'un professeur d'une école de charme des années 50.

« Faites en sorte que votre maquillage soit flatteur et que les teintes des produits que vous utilisez soient à la mode. » « Assurez-vous que vos souliers sont adaptés à l'image que vous désirez projeter. » Voilà certaines des recommandations que les auteurs du manuel donnent aux candidates libérales.

Margaret Johnson, qui a supervisé la rédaction du manuel de 63 pages qui s'intitule « Marchez,

frappez et parlez », admet que le ton du manuel est inapproprié en certains endroits et que les conseils aux candidates pourraient être plus utiles politiquement.

Conseillère en orientation auprès des élèves du secondaire, Mme Johnson connaît l'importance d'une présentation adéquate lors d'une entrevue pour un poste. Et, argue-t-elle à la défense de son manuel, qu'est-ce qu'une élection fédérale, sinon une autre forme d'entrevue pour un emploi ?

Carolyn Parrish, qui a battu

cinq candidats masculins lors de l'assemblée d'investiture d'un comté de la banlieue de Toronto, n'est « pas impressionnée » par le contenu du manuel. « Je ne me présente pas d'abord comme une candidate féminine. Je ne veux pas me faire dire comment mener ma campagne avec élégance, mais comment amasser des fonds. »

Lorna Marsden, ex-sénatrice et présidente de l'université Wilfrid-Laurier, à Waterloo, se porte à la défense du manuel. « Ce guide vise à aider les femmes à faire face à un fait désolant : les électeurs votent d'après l'apparence du candidat. Ils le font autant avec les hommes... mais ça reste plus difficile pour une femme », expli-

que-t-elle.

Pour Sheila Copps, leader adjointe du Parti libéral, « l'intention était bonne, mais la rédaction est maladroite. Une belle robe ne vous attirera pas de votes. L'apparence est un élément important, dont vous devez tenir compte, mais qui n'est pas capital dans une campagne. »

Marian Maloney, qui est à la tête de la commission, admet qu'on aurait pu inclure dans le manuel plus d'informations pratiques pour les candidates. Comment, par exemple, faire face aux perturbateurs d'assemblée, ou comment dialoguer avec des militants pro-choix lorsque vous êtes pro-vie.

Le monde des

FONCTIONNAIRES

par GILBERT LEDUC
LE SOLEIL

L'heure de la fusion va bientôt sonner aux Communications

La fermeture « temporaire » du cabinet du ministre des Communications à Montréal illustre bien le remue-ménage qui se trame dans ce ministère. Identifié, lors du dernier budget, comme l'une des entités gouvernementales devant procéder à une réorganisation de son administration avant la fin de l'année, le ministère des Communications est sur le point d'être fusionné avec le ministère des Approvisionnements et Services.

Le directeur de cabinet du ministre Lawrence Cannon, M. Luc Harrison, explique que divers scénarios de « fusion administrative » ont été préparés par les autorités des deux ministères et que la décision finale sera prise, probablement à l'automne, par le premier ministre Robert Bourassa.

C'est aussi à l'automne que le jumelage des ministères de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et de la Science sera rendu officiel. À la reprise parlementaire, le sort du ministère du Tourisme sera peut-être aussi réglé. Selon le directeur des communications du ministère, M. Marcel Gilbert, toutes sortes de bruits courent voulant que les missions du ministère soient partagées entre l'Industrie, Commerce et Technologie et le Loisir, Chasse et Pêche. L'industrie touristique québécoise a fait des représentations auprès de Robert Bourassa afin qu'il maintienne en vie le ministère du Tourisme.

Radio-Québec à l'Éducation

Dans le cadre de sa réorganisation, le ministère des Communications prévoit que des « économies réelles » seront réalisées, notamment par des gains de productivité et des réductions d'effectifs dans le personnel politique. En raison de leur sécurité d'emploi, fonctionnaires, professionnels et des cadres de deux ministères concernés conserveront leur boulot dans le nouveau ministère. Par ailleurs, le ministère a rappelé dans la capitale, en juillet, son seul employé au cabinet ministériel à Montréal. Il n'y aura plus personne en poste dans la métropole tant et aussi longtemps que la vocation du ministère n'aura pas fait l'objet d'une décision du premier ministre.

M. Harrison explique qu'aucune des missions actuelles du ministère ne sera abandonnée. Pas question de liquider les Publications du Québec, Communication Québec ou les divers fonds (services informatiques, services des télécommunications et services moyens de communication). « Tout ça devra se retrouver dans la fusion des deux ministères. »

En ce qui a trait à la Régie des télécommunications et à la Commission d'accès à l'information, deux organismes relevant du ministre des Communications, elles pourraient se trouver un nouveau parrain ministériel. La régie pourrait se retrouver sous la férule du ministre de la Justice, alors que la Commission d'accès à l'information, au même titre que le Protecteur du citoyen et le Directeur général des élections, pourrait dépendre directement de l'Assemblée nationale.

Il ne reste donc que Radio-Québec. « De prime abord, on pense que le ministère de l'Éducation devrait hériter de Radio-Québec en raison de la vocation éducative du réseau de télévision », suggère M. Harrison. L'autre solution, c'est le ministère de la Culture.

« Ce qui nous importe, c'est que notre mandat soit préservé. On a obtenu des assurances du gouvernement que, quel que soit le ministère duquel on relèverait, on conserverait toujours la mission de faire de la télévision éducative pour l'ensemble des Québécois », commente M. André Beaudet, directeur des affaires publiques de Radio-Québec.

Les publications du Québec quittent le « G »

Les habitués de l'édifice Marie-Guyart auront sans doute été surpris de constater que la librairie des Publications du Québec fermera ses portes à la fin du mois. « Contraintes budgétaires », justifie un porte-parole des Publications du Québec, M. Jacques Dion. Plus tôt cette année, la librairie de Hull se voyait aussi dans l'obligation de fermer boutique. Selon M. Dion, le Trésor public épargnera 525 000 \$ en coupant ainsi les vivres aux deux établissements.

Aux Publications du Québec, on assure que le citoyen n'écopera pas pour la peine de cette fermeture au « G ». On estime que la succursale de Place Laurier saura répondre aux besoins de la clientèle intéressée par la panoplie de documentations gouvernementales.

Jean-Louis La Barre
OPTOMÉTRISTE

EXAMEN DE LA VUE

Depuis 20 ans au service des gens de Québec et Sainte-Foy

Autrefois à la Place Belle Cour, Sainte-Foy.

NOUVELLE ADRESSE

2750, chemin Sainte-Foy
Plaza Laval (face à l'hôpital Laval)
Pour rendez-vous: 653-4954

DESTINATION CUBA

Félicitations à l'heureuse gagnante de la promotion « La Fiesta Del Sol » de Capitale Nissan

CAPITALE NISSAN



Grâce à la promotion « La Fiesta Del Sol » qui s'est déroulée du 14 juin au 30 juillet 1993, Madame Pauline Labrecque se mérite un voyage pour deux personnes à Cuba. Sur la photo, apparaissent M. Maurice Sinclair, président de Capitale Nissan, et la grande gagnante, Madame Pauline Labrecque.

FOU! FOU! FOU!

LE GRAND SOLDE
Semi-Annuel29\$ PUPITRE
CHAISE
LAMPE
Achat minimum 999 \$

Tout pour l'étudiant. En mélamine blanche, finition bois, une table de travail fonctionnelle avec bibliothèque intégrée, une lampe orientable pour un éclairage adéquat et une chaise ajustable sur roulettes.

Offre limitée aux 50 premiers clients - Un seul ensemble par client.

AUCUN PAIEMENT AVANT FÉVRIER 1994*

*Conditionnel à l'approbation du crédit - Acompte 30%

Participez à notre grand tirage
"GAGNEZ LES MEUBLES DE VOS RÊVES"
VALEUR 10 000 \$

Aucun achat requis, voir détails en magasin

LA GALERIE
DU MEUBLE

5 MAGASINS BIEN DIFFÉRENTS

▲ CLASSIQUE:
1215, boul. Charest O.
Tél.: 681-0171

■ CONTEMPORAIN:
18, rue Courcellette
Tél.: 681-0171

◆ ROCHE BOBOIS:
9, rue Courcellette
Tél.: 681-4101

● CUIR NO 1:
2960, boul. Laurier
Tél.: 681-0171

▲ SOFA DESIGN:
10, rue Courcellette
Tél.: 681-2302

OUVERT
LE DIMANCHE
DE 12 H À 17 H

LUNDI AU MERCREDI 9 H À 17 H 30 • JEUDI ET VENDREDI 9 H À 21 H • SAMEDI 9 H À 17 H • DIMANCHE 12 H À 17 H

LE MONDE



Un cabinet de toilette qui donne un bilan de santé

TOKYO (AFP) — Un cabinet de toilette « intelligent », capable de procéder en temps réel à un bilan de santé simple de l'utilisateur, devrait être commercialisé d'ici la fin de 1995, son fabricant affirmant avoir déjà mis au point un prototype, a indiqué, hier, le quotidien *Japan Times*.

Ce prototype procède en une à deux minutes à des examens permettant de diagnostiquer un cas de diabète, un mauvais fonctionnement du foie ou une hémorragie interne, affirme la société Toto Ltd., le plus grand fabricant japonais de matériel de salles de bains et de cabinets de toilette.

L'engin, dont la mise au point a coûté quelque 500 millions de yens (6,5 millions \$, est aussi en mesure de procéder à des analyses du fonc-

tionnement du rein et peut déterminer une grossesse.

Cet appareil sera destiné essentiellement aux hôpitaux et aux personnes âgées. Toto Ltd. escompte pouvoir en réduire le coût unitaire aux alentours de 5000 \$ à 6500 \$.

Certaines maisons modernes au Japon sont déjà pourvues de cuvettes « high tech » équipées d'un siège chauffant et d'un dispositif automatique dirigeant un petit jet d'eau tiède sur les parties intimes de l'utilisateur, permettant ainsi d'éviter l'usage du papier hygiénique.

Accord sur le repli des forces serbes

SARAJEVO (AP) — Les commandants de l'armée bosniaque et ceux des forces serbes de Bosnie sont parvenus hier soir à un accord sur les lignes de retrait serbe du mont Igman, levant ainsi le principal obstacle à la reprise de la conférence de Genève.

Toutes les forces serbes actuellement stationnées sur ce mont stratégique qui domine Sarajevo doivent s'être retirées, d'ici 16 h aujourd'hui, derrière les positions convenues, a déclaré le général belge Francis Briquemont, commandant des casques bleus en Bosnie.

« De mon point de vue, l'im-passe est terminée », a-t-il dit lors d'une conférence de presse.

« Je suis sûr que les négociations reprendront lundi », a renchéri le chef d'état-major des forces de l'ONU, le général Vere Hayes.

La ligne au-delà de laquelle les

forces serbes devront être repliées aujourd'hui est un compromis entre l'exigence de l'armée bosniaque et celle des forces serbes, a précisé le général Briquemont.

La présidence bosniaque avait exigé le retrait total des serbes du mont Igman comme condition à son retour à la table de négociations à Genève.

« Après un ou deux jours de contrôle par nos troupes sur le terrain, j'espère que les négociations reprendront lundi », a déclaré le général Briquemont.

Le général Hayes a passé toute la journée d'hier dans le secteur du mont Igman pour négocier sur le terrain le tracé de la ligne de repli.

La FORPRONU a accepté, à la demande des Serbes, de prendre le contrôle de certains points de passage cruciaux et de vérifier que l'armée bosniaque ne profite pas du retrait ennemi pour récupérer du terrain perdu.

Les États-Unis avaient averti les Serbes qu'un refus d'évacuer Igman créerait les conditions d'une frappe aérienne par l'OTAN.

Evacuation des blessés

Par ailleurs, le Haut commissa-



Avant de quitter hier le mont Bjelasnica, ces Serbo-bosniaques ont mis le feu aux chalets d'un centre de ski.

riat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) espère évacuer demain 36 blessés de Sarajevo, 20 vers la Grande-Bretagne et 16 vers la Suède. « Les cinq autres figurant sur notre liste iront probablement en Irlande au début de la semaine prochaine », a déclaré Tony Land, chef du bureau du HCR à Sarajevo.

La Grande-Bretagne a cependant reproché au HCR le fait qu'il n'y ait que quatre enfants parmi les 41 personnes évacuées et de n'avoir pas inscrit des cas plus urgents sur la liste des départs.

Plusieurs pays, dont le Canada, ont accepté de recevoir un certain nombre de blessés et de malades qui ne peuvent être soignés adéquatement dans la capitale bosniaque assiégée, privée d'eau et d'électricité.

Les 41 cas ont été sélectionnés par une commission de cinq médecins de l'ONU qui se réunit à Sarajevo une fois par mois et détermine les cas les plus urgents à partir d'une liste d'environ 400 noms présentés par les hôpitaux de Sarajevo.

LaMini Tirage du 93-08-13

NUMÉROS	LOTS
592334	50 000 \$
92334	5 000 \$
2334	250 \$
334	25 \$
34	5 \$
59233	1 000 \$
5923	100 \$
592	10 \$

PROMÉNEAL Tirage du 93-08-13

NUMÉRO DÉCOMPOSABLE		NUMÉROS	LOTS
1549865	1 000 000 \$		
549865	5 000 \$		
49865	500 \$		
9865	100 \$		
865	25 \$		
65	5 \$		

Quotidien Tirages du 93-08-07 au 93-08-13

	3	4
SAMEDI	964	9233
DIMANCHE	219	3146
LUNDI	264	4524
MARDI	778	6587
MERCREDI	918	7026
JEUDI	331	2066
VENDREDI	420	0168

Banco Tirage du 93-08-13

3	7	9	11	13	17	20
24	26	37	39	44	48	55
57	64	65	67	68	70	

INTERBUS Tirage du 93-08-13

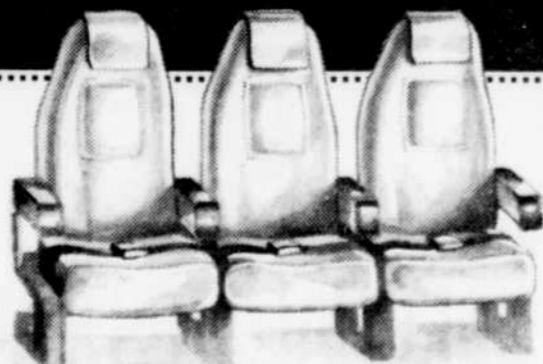
NUMÉROS	LOTS
596485	250 000 \$
96485	2 500 \$
6485	250 \$
485	25 \$
85	10 \$

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Voici une offre qui vous fera bondir très haut dans les airs!

Trois billets pour le prix d'un



Du 6 au 29 août inclusivement, achetez un billet et obtenez-en deux autres gratuits sur les vols reliant Montréal, Québec, Bagotville, Baie-Comeau, Sept-Îles, Wabush, Rimouski/Mont-Joli, Gaspé, Îles-de-la-Madeleine et Rouyn/Val d'Or.

Pour plus de détails, appelez votre agent de voyages ou Air Canada au 1-800-361-8620.



GRAND CANYON

des Chutes Sainte-Anne

(Québec) Canada

CANYON *CHUTE DE 74 m (243) *SPECTACLE INOUBLIABLE *PONTS SURPLOMBANT LE GOUFFRE *POINTS D'OBSERVATION *Rte 138, 6 km A L'EST DE SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ, DIRECTION LA MALBAIE. 25 MINUTES DE QUÉBEC. TÉL.: 827-4057

Services offerts:

- transport par navette genre voiture ballade inclus dans le coût d'entrée
- cafétéria licenciée
- aire de pique-nique

Tarifs:

Enfants: - 0-6 ans GRATUIT
- 6-12 ans 1 \$

Adultes: 5 \$

HORAIRE: ouvert tous les jours, de 8 h à 18 h

Pont «McNicoll», 180 pieds au-dessus du gouffre.

Animation et épulchette de blé d'Inde le samedi 14 août 1993 de midi à 15 heures

TOPAZ

3,9%

DE TAUX DE FINANCEMENT POUR 48 MOIS
OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

Prix en argent de **100\$ à 300\$**

Bicyclette, à l'achat de: Festiva, Escort, Tracer, Topaz ou Aerostar Villager

Patrice Desjardins
représentant

Claude Lizotte
représentant

Émile Samson
représentant

Jean Thèberge
représentant

Suzanne Robichaud
directrice commerciale

Suzanne Roy

61, Kennedy, Lévis 835-1915

CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES FORD ET MERCURY DU QUÉBEC

Sur approbation de crédit, le taux de financement est de 3,9% pour un terme maximal de 48 mois; un acompte peut être exigé. Exemple: pour un prêt de 10000\$ à un taux annuel de 3,9%, les mensualités s'élevaient à 225,34\$. Coût de l'emprunt: 816,32\$. Total à rembourser: 10816,32\$. Voyez votre concessionnaire pour les détails. Offre valable pour les Topaz et Topaz 1993 chez les concessionnaires sélectionnés participants.

ENCORE PLUS POUR VOUS!

Une phobie coûteuse

MARCELLUS, New York (AP) — Un vendredi 13 coûte à l'économie américaine environ un milliard \$, parce que de nombreuses personnes ne voyagent pas, ne font pas de courses, bref ne prennent aucun risque pendant cette journée censée porter malheur, selon une étude publiée par Smithsonian Magazine.

Environ 21 millions d'Américains souffrent de paraskavi-dékatriaphobie, c'est-à-dire de la peur du vendredi 13, a déclaré le Dr Donald Dossey, un spécialiste du comportement. Les symptômes de cette maladie vont de l'anxiété légère, voire d'un pénible pessimisme, jusqu'à un sentiment de panique.

L'hôtel thaïlandais, un château de cartes

KORAT, Thaïlande (AP, AFP, CP) — Un hôtel de sept étages s'est effondré hier matin à Korat dans le nord-est de la Thaïlande, faisant 24 morts et environ 350 blessés, dont 276 graves, selon un nouveau bilan. De 50 à 200 personnes pourraient être ensevelies sous les débris du bâtiment auquel quatre étages avaient été rajoutés, probablement sans autorisation.

L'hôtel Royal Plaza de Korat s'est effondré vers 10 h. Plusieurs centaines de personnes se trouvaient à l'intérieur, dont une trentaine d'étrangers, selon la police. À Ottawa, le ministère des Affaires extérieures a indiqué qu'aucun Canadien n'était au nombre des victimes ou des disparus.

Ce matin, le bilan des morts a été revu à la baisse, passant de 32 à 24. Les survivants, qui communiquent avec l'extérieur au moyen de téléphones portables, ont demandé aux sauveteurs de procéder avec une extrême prudence afin d'éviter des effondrements.

Au moment de l'accident, plus de 250 enseignants assistaient à

un séminaire. Une soixantaine d'employés de Shell étaient également en réunion.

Le bâtiment comportait à l'origine deux étages mais quatre niveaux ont été ajoutés au fil des ans pour faire face à l'affluence. Un septième étage était en construction.

« Il est difficile de ne pas arriver à la conclusion évidente que l'industrie du bâtiment en Thaïlande est à la fois médiocre et en pleine surchauffe. Quant au rôle d'inspection des services de contrôle du gouvernement, il ne vaut pratiquement rien », a déclaré un expert étranger résidant à Bangkok.



En l'espace de quelques secondes, l'hôtel Royal Plaza, s'est écroulé comme un château de cartes. De puissantes grues ont été amenées sur les lieux pour tenter de dégager les survivants. L'établissement comptait 143 chambres. Au moment du drame, les clients de l'établissement ont cru qu'un tremblement de terre secouait la ville.

MUSIQUE ASSISTÉE PAR ORDINATEUR

INVITATION

DÉMONSTRATION SUR LES LOGICIELS DE NOTATIONS MUSICALES • MAC ET PC •

GRATUITE

Samedi, 21 août, 13 hres à 15 hres
Réservation: Martin Bedard
418-877-5888

club DOS
Le super centre de l'informatique

Les Écoles prématernelles et maternelles

Montessori

annoncent pour le 1er septembre l'ouverture de deux établissements.

CHARLESBOURG
8525, 1re Avenue

RIVE-SUD
1024, rue Commerciale St-Jean-Chrysostome

Inscriptions des maintenant

Changement d'adresse de l'École Montessori de Sainte-Foy:
2815, chemin des Quatre-Bourgeois (presque à l'angle de la route de l'Église).

Centre de formation des maîtres Montessori
cours accrédité: temps partiel
15 septembre 93 au 15 juillet 94

AIDE-MOI À FAIRE SEUL

POUR RENSEIGNEMENTS:
Daniel Jutras, Ph.D.
Tél.: 654-1779
Télé.: 650-9000

DEVENEZ ESTHÉTICIENNE ÉLECTROLYSTE INDÉPENDANTE

COURS DE JOUR:
ESTHÉTIQUE 7 sept. au 10 déc.
ELECTROLYSE 7 sept. au 21 oct.
ELECTROLYSE 25 oct. au 9 déc.

COURS DE SOIR:
ESTHÉTIQUE 7 sept. au 9 févr.
ELECTROLYSE 7 sept. au 8 déc.

Aussi: COURS DE MASSAGE, perfectionnement en électrolyse, soins des pieds, épilation à la cire, pose d'ongles.

ÉCOLE ÉDITH SEREI
École de réputation internationale

522-0134 839, Saint-Joseph Est
Québec (Québec) G3K 1C8

Les retrouvailles des travailleurs de la Baie James

Le 21 août 1993

Des années 70 à aujourd'hui Films - Albums souvenirs
Tous les travailleurs de la Baie James vous êtes invités gratuitement avec votre famille à revivre les années passées à la Baie James.
Sur un terrain de camping Restaurant dépanneur

Camping Domaine de la Rivière Montmorency
676, avenue Sainte-Brigitte-de-Laval
Demandez Yvan au:
(418) 825-3513

N.B.: N'oubliez pas, appelez vos compagnons de la Baie James

SONATA 1993

TRANSMISSION AUTOMATIQUE GRATUITE

11 995\$* *Transport et préparation en sus

Service et pièces ouvert tous les soirs

HYUNDAI STE-FOY HYUNDAI

2650, Dalton, Sainte-Foy, parc Colbert 654-9292

« En revenant du restaurant je me suis installée à la table de la cuisine et j'ai fini mon examen. »

Marie Savard

B COLLÈGE BART

ENSEIGNEMENT PRIVÉ

POSSIBILITÉ DE PROLONGATION DES PRESTATIONS D'ASSURANCE-CHÔMAGE

751, côte d'Abraham
Québec (Québec)
G1R 1A2
(418) 522-3906

TECHNIQUES DE BUREAU
certificat d'études collégiales

1 AN OU 3 SESSIONS

Les cours permettent d'acquérir tous les outils et techniques nécessaires pour travailler efficacement dans un bureau.

Entre autres:

- Traitement de texte (WordPerfect) Base + Avancé
- Traitement de données (Lotus)
- Comptabilité + comptabilité informatisée
- Grammaire française
- Rédaction d'affaires
- Anglais des affaires
- Micro-ordinateur
- Dactylographie
- Gestion des documents

DÉBUT DES COURS: 30 AOÛT 1993

UNIVERSITÉ LAVAL

BUREAU DE L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE

LES COURS À DISTANCE: TÉLÉVISÉS* ET PAR CORRESPONDANCE

COURS OFFERTS À L'AUTOMNE 1993

- Gestion de la croissance d'une PME (Yvon Gasse)
- Création et développement d'entreprise* (Yvon Gasse)
- Évaluation immobilière (Dominique Achour)
- Investissement immobilier* (Dominique Achour)
- Psychologie de la famille* (Aurèle St-Yves)
- Technologies de l'information* (Marie-Michèle Boulet)
- Système scolaire du Québec* (G. Raymond Laliberté et Jean Plante)
- Médicaments et personnes âgées* (Gilles Barbeau)
- Initiation à l'allemand* Limite: 100 inscriptions pour ce cours (Christine Hunger-Tessier et Ilonka Schmidt-Mackey)
- Le Monde à la carte* (Rodolphe De Koninck)
- Initiation aux vins (Yves Pouliot)
- Santé et sécurité au travail: notions de base (Groupe de professeurs)
- Initiation à l'informatique (C.-Raymond Lamontagne)
- Psychologie de l'apprentissage* (Louis Dube)
- Initiation à l'histoire (André Segal)

DÉBUT DES COURS: semaine du 13 septembre 1993
DATE LIMITE D'INSCRIPTION: 21 septembre 1993

FORMIDABLE! JE M'INSCRIS IMMÉDIATEMENT PAR TÉLÉPHONE! CARTES DE CREDIT VISA ET MASTERCARD ACCEPTÉES

Extérieur 1-800-561-0478 (sans frais)
ou Québec (418) 656-7883 (à frais virés)
Télécopieur Québec 656-7883 (418) 656-3500

Je désire avoir des renseignements supplémentaires par la poste pour le ou les cours cochés.

Num _____
Adresse _____
Code postal _____
Telephone _____ Signature _____

Bureau de l'enseignement à distance
Direction générale des programmes de 1^{er} cycle
314, pavillon Félix-Antoine-Savard
Université Laval
Québec (Québec) G1K 7P4

*Sur les ondes du canal de télé-enseignement et de Radio-Québec

CERTIFICAT EN INNOCUITÉ ALIMENTAIRE

- Microbiologie générale (Patrice Dion)

Israël accepte de négocier avec l'OLP

TUNIS (AP, AFP) — Les sept délégués palestiniens aux pourparlers de paix sur le Moyen-Orient étant désormais « les représentants de l'OLP », Israël va pour la première fois négocier

directement avec l'organisation de Yasser Arafat.

C'est un membre du comité exécutif de l'OLP, Yasser Abeb-Rabba, qui a confirmé hier que les

sept négociateurs des territoires occupés représentaient désormais ouvertement l'organisation, comme l'avait annoncé la veille le chef de la délégation, Fayçal Hussein.

Interrogé sur une radio israé-

lienne, le ministre israélien des Affaires étrangères Shimon Peres a qualifié la décision palestinienne de « ressource pleine d'astuce ». « Cela ne fait aucune différence pour nous », a-t-il expliqué : « c'est la même délégation, les mêmes noms, la même procédure ».

Néanmoins, c'est la première fois qu'Israël accepte de négocier officiellement et directement avec l'OLP.

De son côté, Yasser Arafat a de nouveau appelé Israël au dialogue pour conclure « la paix des braves », en soulignant que le processus de paix au Moyen-Orient était entré dans une nouvelle étape.

Le chef de l'OLP qui s'adressait aux Palestiniens de l'intérieur ainsi qu'à la diaspora à l'occasion du 69e mois de l'Intifada (soulèvement) dans les territoires occupés a d'autre part invité les dirigeants israéliens à aller au devant « de la paix des braves » et à faire preuve « d'audace » pour abandonner « les positions et les formules usées ».

Par ailleurs, le porte-parole des quelque 400 Palestiniens expulsés par Israël vers le Liban a confirmé hier que leur réponse à la proposition israélienne d'un retour par étapes serait positive mais qu'il lui fallait « quelque temps pour convaincre la base ».

Le porte-parole du ministère israélien de la Défense, Oded Ben-Ami, avait annoncé jeudi que près de 200 expulsés pourraient revenir à la mi-septembre et le reste avant la fin de l'année.

Un gène prédispose son porteur à l'Alzheimer

WASHINGTON (NYTNS, AFP) — Une variante d'un gène humain, dite E-4, prédispose ses porteurs à souffrir de la maladie d'Alzheimer, ont découvert des scientifiques américains.

Une étude scientifique confirme ce lien entre la maladie d'Alzheimer et la génétique, et ses auteurs estiment dans la revue américaine *Science* qu'elle permet d'envisager la mise au point de tests de dépistage et de futurs traitements pouvant retarder l'apparition des symptômes de cette maladie incurable.

La recherche a été menée à l'université Duke, en Caroline du Nord, auprès de 234 personnes venant de 42 familles affectées par la forme tardive de l'Alzheimer qui frappe les gens âgés de plus de 65 ans. Ses auteurs ont trouvé un lien entre une variante d'un gène responsable de la fabrication de la protéine « apolipoprotéine-E » et cette forme d'Alzheimer.

Cette variante du gène, dite E-4, avait déjà été liée à des maladies cardio-vasculaires. L'étude démontre que sa possession constitue un risque encore plus grand pour la maladie d'Alzheimer.

Les porteurs de deux copies du gène E-4 ont huit fois plus de risques de développer la maladie que les porteurs d'autres variantes du gène. Pour les porteurs d'une seule copie, le risque est multiplié par deux ou trois.

La présence du gène E-4 abaisse également l'âge d'apparition des premiers symptômes de la maladie, selon l'étude.

Les scientifiques estiment à seulement 2 % le pourcentage de la population totale porteuse de deux copies du gène E-4. Mais le chiffre monte jusqu'à 33 % pour les porteurs d'une copie du gène.

La maladie d'Alzheimer toucherait jusqu'à quatre millions d'Américains. La découverte des chercheurs de l'université Duke est la première concernant une prédisposition génétique pour les Alzheimer tardifs. Les autres liens avec la génétique concernaient des formes plus précoces de la maladie.

Boris Eltsine propose un nouvel organe législatif

PETROZAVODSK, Russie (AFP, Reuter) — Le président Boris Eltsine a proposé hier la création d'un Conseil de la fédération de Russie qui servirait d'organe de pouvoir législatif représentant toutes les régions et territoires de Russie.

S'adressant à des journalistes avant de rencontrer des délégués régionaux de tout le pays à Petrozavodsk, en Carélie, Eltsine a déclaré que ce nouveau centre de pouvoir permettrait « à tous les sujets de la fédération de parler d'une seule voix ».

La proposition du président russe signifie que ce conseil de la fédération fonctionnerait comme un mini-Parlement, parallèle à l'actuel Soviet suprême, dominé par les conservateurs et présidé par son principal opposant, Rouslan Khasboulatov.

La veille, Eltsine avait proposé des élections législatives anticipées à l'automne, que le Parlement le veuille ou non.

Union économique

D'autre part, les chefs de gouvernement des pays de la Communauté des États indépendants (CEI) se réuniront le 27 août à Minsk, au Bélarus, pour discuter de la création d'une union économique, a annoncé le secrétaire exécutif adjoint de la CEI Iouri Belousov, cité par ITAR-TASS.

Cette annonce fait suite à plusieurs efforts récents de rapprochement économique entre différentes républiques de l'ex-URSS.

La Russie, l'Ukraine et le Bélarus ont annoncé le 10 juillet leur intention d'accélérer le processus de leur intégration économique, et ont chargé leurs premiers ministres de préparer un accord d'union économique d'ici le 1er septembre.

Le Kazakhstan, l'Ouzbékistan et la Russie ont décidé samedi dernier la mise en place d'un système monétaire commun.

COURS DE TAROT

avec Claude Lebasnier

Durée : 10 semaines (d'après-midi ou de soir)

Début du cours : mercredi 22 septembre 1993

Consultation et information : 527-4847

BIENVENUE ANDRÉ!



M. ANDRÉ PLANTE
conseiller aux ventes

La direction de PRIME ROBERGE NISSAN est heureuse d'accueillir M. ANDRÉ PLANTE au sein de son équipe de conseillers. M. Plante est avantagieusement connu dans le domaine de l'automobile à Québec où il exerce sa profession depuis maintenant 12 ans. Sa vaste expérience, son dynamisme et son souci de satisfaire ses nombreux clients en font un atout majeur pour l'équipe PRIME ROBERGE. Venez le rencontrer dès aujourd'hui et profitez des prix et du service imbattables!

ROBERGE
NISSAN

6964, BOUL. STE ANNE, L'ANGE GARDIEN
822-1475

SERVICE DE DÉCORATION
À DOMICILE GRATUIT
COMPOSEZ LE:
661-0909

TOUS LES

SERVICE DE CONFECTION,
D'INSTALLATION ET DE
REPARATION À PRIX
COMPÉTITIFS

MEILLEURS PRIX
GARANTIS!

STORES

PRÊTS EN 48 HEURES!

FABRIQUÉS PAR LA
MAISON BOUCLAIR

DES
MILLIERS
DE STYLES ET
VASTE CHOIX
DE COULEURS!

PLUS DE 2500
DOUILLETES

Très belle sélection de
douillettes et ensembles
de douillette aux motifs
et coloris très *
en vogue!

À PARTIR DE: **29⁹⁹** * (simple)

VENDUS AU PRIX DU MANUFACTURIER!

STORES
POUR PORTE-PATIO
De première qualité

SPÉCIAL
À PARTIR DE: **14⁹⁹**

* SÉLECTION
SPÉCIALE

STORES
HORIZONTAUX
EN P.V.C. 1"
JUSQU'À
75%
DE
RABAIS

BOUCLAIR, LE PLUS GRAND SPÉCIALISTE EN HABILLAGE DE FENÊTRES AU QUÉBEC!

DRAPERIES ET TISSUS DÉCORATIFS

Des milliers de mètres de tissus importés unis ou imprimés.
Très belle sélection de tissus à recouvrement, poly-coton uni, coton
imprimé ou uni, coton glacé, imprimés pour enfant, tissu pour
l'extérieur, etc. Prix courant:
6,99\$ à 39,99\$ m

PRIX SPÉCIAL À PARTIR DE:

4⁶⁶
m (VIENNA)

DE 20 À
75%
DE
RABAIS

JUSQU'AU
21 AOÛT

BIEN D'AUTRES SPÉCIAUX EN MAGASIN!

OUVERT LE MERCREDI SOIR (SAUF CAPITALE ET LAURIER)
OUVERT LE DIMANCHE (SAUF ST-ROMUALD)

La maison
Bouclair

L'important c'est que vous soyez satisfait!

Place Laurier
Mail Nord
657-1321

Levis
95, route Kennedy
833-4210

Saint-Romuald
990, de la Concorde
839-0806

Sainte-Foy
990, de Bourgogne
Angle Duplessis et
Quatre-Bourgeois
659-1014

Vanier
365, Soumande
681-0644

Neufchâtel
4100, boul. de
l'Auvergne
843-9330

La Capitale
5401, boul. des
Galeries
628-8760

Beauport
3315, du Carrefour
661-1345

■ Ultimatum à la Libye

NEW YORK (Reuter) — Les États-Unis, la France et la Grande-Bretagne ont donné, hier, à la Libye jusqu'au 1er octobre pour remettre aux autorités internationales ses deux ressortissants soupçonnés d'avoir organisé l'attentat à l'explosif contre un Boeing de la Pan Am, en décembre 1988, au-dessus de la localité écossaise de Lockerbie. Dans un texte, lu par la représentante des États-Unis à l'ONU, Madeleine Albright, les trois pays menacent, en cas de non-respect de cette injonction, de renforcer les sanctions économiques contre Tripoli « dans des secteurs clés liés au pétrole et les domaines financier et technologique ». Les sanctions actuelles existent depuis 16 mois.

■ Enquête sur Ron Brown

WASHINGTON (AFP) — Le secrétaire américain au Commerce, Ron Brown, fait l'objet d'une enquête criminelle du FBI pour corruption, rapporte le magazine US News and World Report dans son édition à paraître lundi. Le magazine précise que Brown pourrait bien être victime d'une machination. Brown est accusé par Ly Thanh Binh, un ressortissant vietnamien demeurant en Floride, d'avoir accepté la somme de 700 000 \$ US du gouvernement vietnamien pour convaincre le président Bill Clinton de lever l'embargo commercial contre le Vietnam, a précisé l'hebdomadaire dans un communiqué publié hier.

■ Alerte rouge au Nigeria

LAGOS (AP) — L'armée a été placée en « alerte rouge » dans le centre du Nigeria pour prévenir tout « désordre », même si la capitale Lagos était de nouveau très calme, hier, pour le deuxième jour de la grève générale contre la dictature militaire. Des millions de Nigériens ne sont pas allés travailler, hier, afin de protester contre l'annulation par la junte militaire de l'élection présidentielle, le 12 juin, et le refus du général Babangida de céder la place à un gouvernement civil.

■ Attentats attribués à l'IRA

LONDRES (Reuter) — Quatre boutiques de la station balnéaire de Bournemouth, dans le sud de l'Angleterre, ont été détruites, hier matin, par des bombes incendiaires probablement placées par l'IRA, mais une tentative d'attentat à la bombe contre la jetée a échoué. La police britannique a déclaré qu'une bombe avait explosé sous la jetée, mais qu'une autre, de plus forte puissance, avait été découverte avant qu'elle n'explose. Celle-ci aurait détruit la structure faite de fer et de bois, a ajouté la police.

■ Les Juifs chinois

BEIJING (Reuter) — La ville de Kaifeng a lancé un appel de fonds pour lui permettre de préserver son patrimoine architectural juif, hérité d'une communauté installée avant même le premier voyage de Marco Polo en Chine. Kaifeng, dans le centre de la province de Henan, veut restaurer sa synagogue du XVIIe siècle et recueillir des documents sur cette communauté, qui prospérait voilà 1000 ans. Quelque 200 descendants des Juifs demeurent encore à Kaifeng, mais ils ont abandonné leur religion. La communauté, dont l'origine précise demeure mystérieuse, comptait quelque 2000 membres à son apogée.

■ Examen de conscience recommandé

DENVER (AFP) — Le pape Jean-Paul II a invité, hier, les évêques et les prêtres américains à faire un examen de conscience, alors que les nombreux scandales pour abus sexuels qui ont éclaboussé des prêtres et même des évêques aux États-Unis continuent à indigner la communauté catholique du pays. Le pape célébrait une messe à la cathédrale de Denver avec les cardinaux et les évêques venus pour participer à la Journée mondiale de la jeunesse. Dans une homélie, il a rappelé la « grande responsabilité qui revient à nous les évêques et prêtres ».

Three Mile Island est enfin décontaminée

MIDDLETOWN, Pennsylvanie (AFP) — La dernière phase des opérations de décontamination de la centrale nucléaire de Three Mile Island, en Pennsylvanie s'est achevée jeudi, 14 ans après l'accident qui avait endommagé l'un de ses réacteurs, a annoncé un porte-parole de la société qui gère l'usine, GPU Nuclear.

à l'origine d'un mauvais fonctionnement du système de refroidissement de l'unité 2 de la centrale qui avait entraîné des fuites radioactives. Six ouvriers avaient été irradiés.

réacteur reste contaminé mais cela est imprégné dans les murs et ne présente aucun danger pour l'environnement », a déclaré le porte-parole.

Depuis deux ans, un évaporateur éliminait quelque huit millions de litres d'eau contaminée le 28 mars 1979 lors de l'accident. Des erreurs humaines et des problèmes techniques avaient été

« C'est un grand jour pour nous. La décontamination de TMI-2 est terminée. Le bâtiment du L'ensemble des opérations de décontamination, qui ont duré 14 ans, a coûté 1,3 milliard \$.

LES SEPT-CHUTES
Site touristique d'interprétation et de plein-air



Horaires :
Tous les jours : 9 h à 19 h

Services offerts : visites guidées au barrage et à la centrale. Diaporama au centre d'interprétation. Aires de pique-nique et de jeux, sentiers pédestres. Restaurant licencié, bar laitier.

Localisation : de Québec, route 138 est, sortie Mont Ste-Anne, adresse : 4520, avenue Royale, St-Feréol-les-Neiges.

Entrée (taxes incluses), selon catégories d'âges :
3\$, 4\$, 5\$. Enfant de moins de 6 ans gratuit, (accompagné de parents).

Info. : (418) 826-3139

ARTS ET REFLETS DE LA CÔTE DE BEAUPRÉ DU 14 AU 22 AOÛT
Plusieurs artistes et artisans exposent au site Les Sept-Chutes : tableaux, fleurs séchées, sculptures, arrêts de portes, artisanat, meubles modernes, etc. Artistes à l'oeuvre à l'extérieur si la température le permet. Ouverture de l'exposition : 10 h à 17 h.
Atelier ouvert : J.P. Picard, 4811, avenue Royale (cabanes d'oiseaux). Entrée libre. 10 h à 17 h.

M. LESSARD
LE PREMIER CONCESSIONNAIRE HYUNDAI À QUÉBEC



SONATA

1993
Transmission automatique
(sans frais)
11,995\$

HYUNDAI
On évolue à votre avantage.

Le programme d'assistance ROUTIERE 24 HEURES HYUNDAI est disponible à l'achat de votre Hyundai. Contactez votre concessionnaire Hyundai.

M. LESSARD Ltée
659, Boul. St-Joseph
Québec
418 623-5471

BIENTÔT 50 ANS AU SERVICE DES AUTOMOBILISTES

VERRES DE CONTACT
CLINIQUE D'OPHTHALMOLOGIE RICHARD

Gaëtan Richard, md
FRCS(C)

1045, chemin Ste-Foy
QUÉBEC
Face Hôpital St-Sacrement
683-4450



ÉCOLIERS À PROTÉGER

Si certains enfants ont de la difficulté à gravir les échelons scolaires, c'est peut-être que leurs pieds les empêchent d'avoir la tête aux études.

Protégez-les des dérangements et des douleurs causés par des chaussures mal adaptées. Amenez-les voir l'orthésiste du pied.

En évaluant avec précision l'équilibre des points d'appui des pieds de votre enfant, l'orthésiste pourra détecter toute anomalie et offrir, au besoin, des chaussures ou orthèses appropriées.

À l'école, tout problème doit être bien corrigé.

Avec l'orthésiste du pied ça marche bien... à l'école!

LABORATOIRE POULIOT
Pour rendez-vous : **652-0100**
2990, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy (Québec)

SUPER SOLDDES
RETOUR À L'ÉCOLE

ANDRÉ LALONDE SPORTS

TOUTES LES CASQUETTES STARTER
STARTER **19⁹⁹**

TENNIS
BROOKS
BROOKS Grate Fate II
BROOKS Empire
Valeur du marché 69,99\$
39⁹⁹

TYPHOON
Court intérieur
Valeur du marché 59,99\$
34⁹⁹

MULTIDISPLINAIRE
NIKE
Air Crosstrainer
Valeur du marché 89,99\$
69⁹⁹

T-SHIRT NATCHOUS
à manches courtes
19⁹⁹

SACS À DOS
Taymor Kodiak High Sierra Voyageur
High Sierra Canyon High Sierra Suède
Valeur du marché 39,99\$
24⁹⁹

RAQUETTES BADMINTON
YONEX CABS
Valeur du marché 59,99\$
39⁹⁹

RANDONNÉE
MERRELL RAMBLER
Valeur du marché 79,99\$
49⁹⁹

DEVENEZ MEMBRE
Devenez membre du Club André Lalonde Sports pour seulement 20.00\$ + taxes et obtenez des rabais additionnels. Tous les avantages réunis pour obtenir plus pour votre dollar.

André Lalonde Sports®

STE-FOY* 658-0010
BEAUPORT (418) 660-2660
NEUFCHÂTEL (418) 842-5014
SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ (418) 827-4556
CHARLESBOURG (418) 622-1099
ALMA (418) 668-6764
BAIE-COMEAU (418) 296-0554
DRUMMONDVILLE (819) 477-0442
VICTORIAVILLE (819) 758-1403
SAINT-GEORGES-DE-BEAUCE (418) 227-5005

* OUVERT LE DIMANCHE À PLACE STE-FOY * OUVERT LE DIMANCHE À PLACE STE-FOY

ÉDITORIAL

Confusion dans l'air

Il y a de la confusion dans l'air autour de cette idée des édiles de Val-des-Monts, dans les Laurentides, de demander aux gens qui n'ont rien à faire de « venir aider un peu à rencontrer les obligations financières de la municipalité ».

La « bonne idée » se transforme, en circulant dans l'air du Québec, en une contrainte qui imposerait de nouvelles conditions à ceux qui doivent recourir à l'aide sociale. Une résolution du 9 août dernier, votée par le conseil municipal de Rivière-du-Loup, voudrait que le Québec exige des prestataires de la sécurité du revenu un minimum « d'heures bénévoles de travail auprès d'entreprises, d'organismes à but non lucratif ou municipalités pour avoir droit à leur chèque de prestations ».

Même les allocations d'assurance-chômage seraient assorties de cette obligation. L'ironie de l'affaire imposerait à des gens sans emploi des tâches pour lesquelles ils auraient pu, en d'autres temps et dans un contexte économique plus favorable, toucher un salaire.

Déjà le tiers des 1400 municipalités de la province considère avec sympathie la proposition que l'on entend débattre lors du prochain congrès de l'UMRCQ, fin septembre, à Québec. À l'UMQ, on doit encore discuter.

Avec raison, le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, qui ne veut pas s'embarquer dans ce genre d'histoire, observe qu'il y a là danger de démagogie sur le dos de victimes du contexte économique. Le chef du Progrès civique, François Marchand, souligne qu'il faudrait s'assurer que la mesure ne devienne pas une obligation. Ce qu'interdit le Régime d'assistance publique du Canada.

Dans une société que les difficultés économiques rendent frileuse, toute initiative contraignante prise contre ceux qui sont perçus comme des profiteurs du système trouve des échos favorables. Les contribuables ne veulent pas se laisser « manger la laine sur le dos par des parasites ». Mais en souscrivant à des contraintes radicales il faut rester prudent : nul ne connaît son avenir et certaines situations resteront toujours sans issues.

Le gouvernement du Québec a instauré bon nombre de programmes et d'initiatives spéciales qui visent la réinsertion des sans-emploi dans le monde du travail. Mais le succès — ou l'échec — relatif de ces mesures illustre à quel point les beaux objectifs sont difficiles à atteindre quand le climat économique est perturbé.

L'État-providence agonise. Cela n'autorise pas à confondre le bénévolat ou travail accompli par un individu pour aider ses semblables, avec les travaux communautaires imposés pour sensibiliser quelqu'un aux réalités quotidiennes de ses semblables, les mesures d'employabilité exigées par un programme social, des travaux compensatoires ou la désirable participation active des individus à la vie de leur communauté.

S'il s'agit d'aider les municipalités aux prises avec le pelletage, par les gouvernements supérieurs, de nouvelles responsabilités dans leurs cours, c'est de civisme qu'il faut parler. Ou encore, de travaux publics défrayés par des programmes spéciaux ou des allocations particulières provenant de l'administration supérieure. Et là se trouve l'os de toute cette histoire.

Les municipalités ont des employés qu'elles payent à même des revenus perçus de leurs contribuables. Les organismes à but non lucratif fonctionnent avec des budgets provenant de subventions et de souscriptions publiques. Les fonds d'aide aux individus viennent de la poche des citoyens, mais après un détour par une coûteuse bureaucratie. Et si, en abolissant cette étape, on revenait en arrière en ramenant la gestion du « secours direct » dans les municipalités ?

MARTINE R.-CORRIVAULT

Point de vue

La démocratie en panne

par GINA LÉTOURNEAU

Le président du Conseil du Trésor, M. Daniel Johnson, a conseillé récemment aux gouvernements municipaux de sévir contre leurs employés en manifestation. Sévir, tel semble être le nouveau mot d'ordre de notre beau gouvernement.

Depuis quelque temps, en effet, tous les coups d'éclat importants de l'État ont été le produit d'un jeu de pouvoir qui a servi à nous faire sentir que nos dirigeants sont là pour nous gouverner et qu'ils comptent bien le faire, de gré ou de force.

Main de fer dans un gant de velours, mais le gant se déchire peu à peu et le fer est froid sur notre gorge. Le gouvernement Bourassa, reconnu comme le gouvernement du compromis, semble ne l'être que vis-à-vis du reste du Canada ; à l'intérieur même du Québec, cependant, les positions se durcissent jusqu'à l'étranglement.

Les lois 86 et 102 n'ont fait que passer ; à peine avaient-elles eu le temps de faire lever quelques vagues que déjà le gouvernement étouffait les mini-tempêtes en les faisant loiser en cinquième vitesse par des

pratiques détournées et même carrément antidémocratiques.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit : le gouvernement actuel de la Belle Province est en train de nous servir une belle leçon d'absolutisme à la sauce antidémocratique assez piquante, merci. En Amérique, en 1993, il semble qu'il faille malheureusement rappeler que la démocratie est, par définition, le « gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ».

Rappel numéro deux : le contrat social démocratique présuppose qu'à l'origine de toute loi il doit y avoir une volonté du peuple qui juge nécessaire une telle réglementation.

Cependant, il est manifeste que le gouvernement outre-passe ses droits et ses devoirs. Ces lois 86 et 102 ont comme base quelques intérêts bassement économiques qui ne sont certainement pas ceux de la majorité. Et la manière dont le gouvernement s'y est pris pour les faire adopter, quasiment derrière le rideau et, somme toute, assez lâchement, montre qu'il n'est plus là pour aider et servir le citoyen mais bien pour lui démontrer à quel point il est petit, faible et impuissant.

Gina Létourneau est étudiante au cégep François-Xavier-Garneau. Elle est de Sainte-Foy.

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:

PIERRE DES MARAIS II

Éditeur adjoint et rédacteur en chef

J.-JACQUES SAMSON

Vice-président exécutif:

DENIS CLICHE

Président et Éditeur:

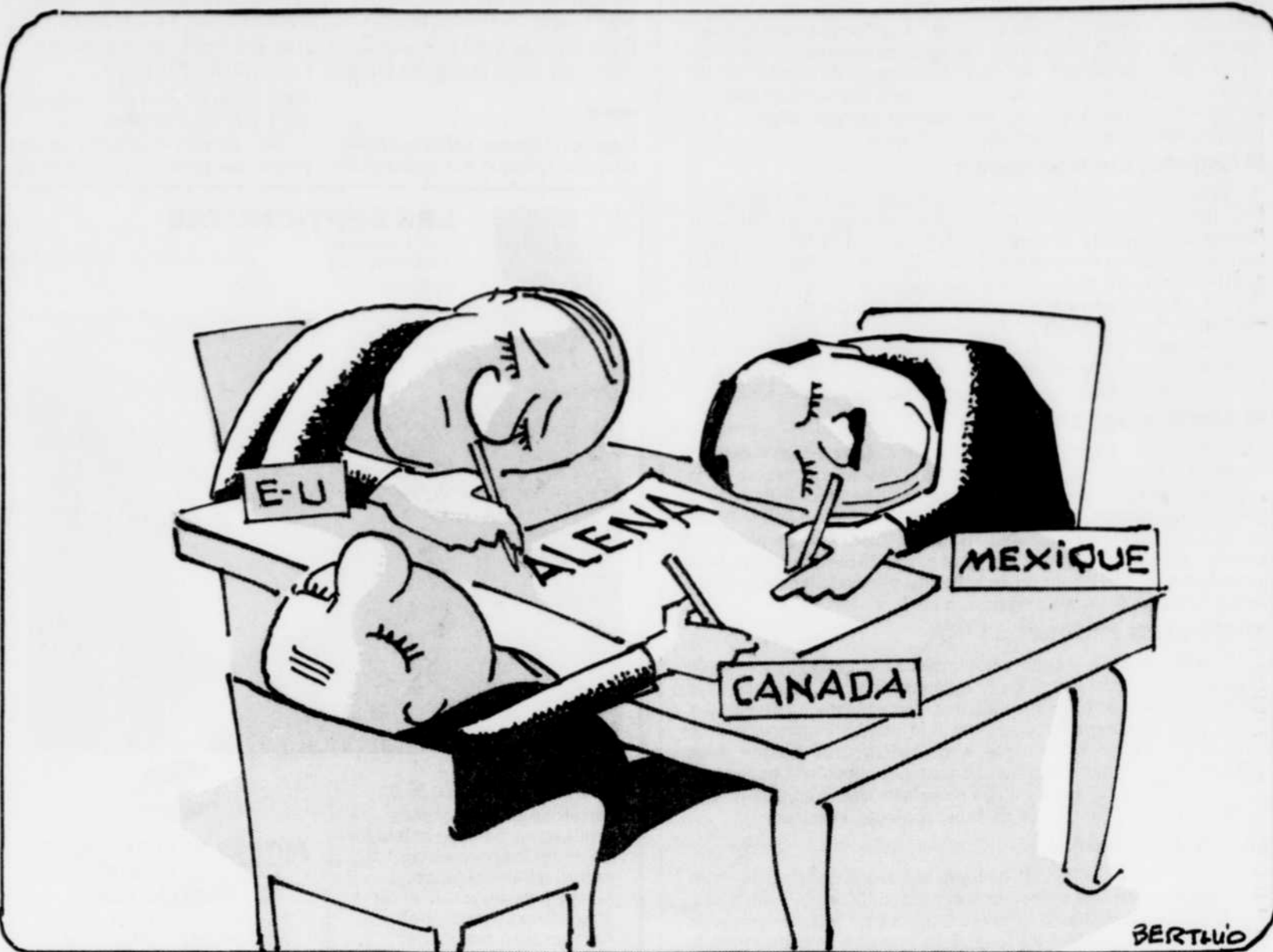
ROBERT NORMAND

Directeur de l'information:

ANDRÉ FORGUES

Directeur de l'édition:

MICHEL AUDET



Votre Opinion

La belle époque

« Autres temps, autres mœurs », a dit je ne sais quel sage qui avait perdu la tête. Il paraît plus juste de penser qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

En certains milieux, où règne par la peur, on répète que les polémistes d'à présent sont d'une férocité sans exemple. Certainement pas dans la province de Québec où à peu près toute chose garde tendance à s'améliorer.

Je me demande encore pourquoi on s'indigne à la pensée que l'on puisse traiter un honorable de voyou...

Je me suis donné la peine de feuilleter les vieux journaux, des feuilles de combat. Il est consolant de savoir que le pamphlétaire vécut à une époque, qu'il pouvait se tenir debout et était assez courageux encore pour respirer tous les poisons. J'admets que l'on peut critiquer, railler, juger... il a bougonné ou bien tempêté sur les hauts personnages qui nous marquent au fer rouge par leur sarcasme impitoyable. Ne serait-il pas le temps de se débarrasser d'un nombre incalculable de politiciens, de crétiens et de fripons ?

Des élections s'approchent, des hommes et femmes auront à rencontrer leur adversaire, quitte à ruiner à tout jamais leur avenir.

On serait loin de la vérité si on allait croire qu'il faut se tenir loin de la bataille. Au contraire, jeune, moins jeune, vieux, ce serait fantastique si on leur démontrait que l'on renie leur attitude ignoble et à quel degré leurs bassesses nous ont marqués.

Thérèse Boivin

Sainte-Foy

Pensée pluraliste

(En réaction à l'article de M. Jean-Luc Migué)

Je partage entièrement l'opinion de M. Denis Blondin (« Réunir droits et responsabilités », LE SOLEIL du 5 août 1993) au sujet du texte publié par M. Jean-Luc Migué dans LE SOLEIL du 10 juillet dernier (« La notion de droits collectifs : une monstruosité »).

En lisant ce texte, je me suis demandé si M. Migué connaissait la différence entre une hypothèse et un postulat. Ses théories si élaborées me semblent, en effet, basées entièrement sur des postulats qui ne sont autre chose que des jugements de valeur qui lui semblent personnels. Un des aspects de son texte qui m'a particulièrement déçu est son alléguement que l'économiste a un courant unique de pensée (celui de M. Migué sans doute).

Je trouve cette généralisation insultante à mon égard puisque j'ai d'ailleurs entrepris des études de doctorat dans ce do-

maine) et je n'ai jamais partagé les vues de M. Migué même si parfois j'admire les esprits provocateurs. À l'avenir, pour protéger les droits des économistes à la libre pensée, M. Migué devrait s'exprimer à titre de citoyen et ne pas s'accaparer le monopole de la pensée économique. Pour certains d'entre nous, il existe des valeurs sociales collectives parfaitement justifiables et rationnelles.

Jean-François Ryan

Québec

Sauver le lac

Mis à part les querelles à propos des hydravions et des propriétés mises en vente, en tant que citoyen de Saint-Augustin-Desmaures, j'aimerais voir le ministère de l'Environnement du Québec prendre les devants et proposer un plan efficace pour « rendre le lac aux citoyens ». Je reste convaincu que cet endroit pourrait devenir un lieu unique de sports nautiques, mais ni la ville ni les différents paliers gouvernementaux ne semblent se soucier du devenir de ce site.

Nos dirigeants n'ont pas encore compris qu'un lac dépollué et entretenu à beaucoup plus de valeur qu'un lac en déperdition, comme le lac Saint-Augustin. On dirait que nos dirigeants traitent les pollueurs comme des victimes et que tout le monde est endormi dans le statu quo. Il me semble que nos dirigeants auraient dû veiller à sauver le lac depuis longtemps, mais voilà qu'à force d'ignorer un problème, celui-ci vous explose éventuellement dans les mains.

Ceci dit, il est encore temps de sauver un très beau lac situé à dix minutes de Québec, mais pour cela il faudra que les citoyens de la région fassent des pressions constantes sur les dirigeants afin de les forcer à agir dans le sens de l'environnement. Le lac ne peut pas parler, mais, s'il le pouvait, il vous demanderait de le sauver sans tarder.

Claude Gélinas

Saint-Augustin-de-Desmaures

Le vrai problème

Depuis quelques semaines, les médias nous informent du drame que vivent les personnes hémophiles infestées par le virus immuno-déficience humaine (VIH). Avec la commission d'enquête menée actuellement à travers le Canada, on cherche les coupables : ceux qui savaient et qui ont gardé silence.

Au-delà des titres, quelques centaines de personnes souffrent et sont aux prises avec cette maladie affreuse qu'on ose à peine nommer : le sida ! Depuis 1984, leurs vies et celles de leur entourage sont bouleversées. Nous ne pouvons nous empêcher d'éprouver de la compassion ou du moins de la sympathie pour ces personnes atteintes, qu'on identifie comme des victimes « innocentes ».

Mais ce qui me frappe dans ce discours, c'est comme si on sous-entendait qu'il y avait deux catégories de personnes atteintes : celles qui sont atteintes « malgré » elles, et celles qui ont couru après ! Les hémophiles d'un côté, les gais de l'autre !

Les hémophiles craignent d'être identifiés aux homosexuels, alors que certains gais fouillent leur dossier médical en espérant y relever une transfusion sanguine qui les aurait malencontreusement infectés dans le début des années 1980.

On cherche par tous les moyens à se disculper. Mais si culpabilité il y a, c'est celle d'avoir voulu maintenir la vie (pour les hémophiles) ou celle d'avoir partagé affection et tendresse (pour les gais). Je ne peux croire qu'en posant l'un de ces deux gestes, l'auteur ait pu vouloir consciemment y provoquer la maladie, la souffrance, la mort de l'autre...

Cette chasse aux sorcières occulte le vrai problème : celui de la souffrance morale des personnes atteintes. L'isolement, le silence, la honte dans lesquels on les oblige à se terrer.

Mais les personnes malades, que ce soit à cause du cancer, de problèmes cardio-vasculaires, du diabète, du sida, leur besoin premier n'est nul autre qu'un besoin d'amour, de respect, de non-jugement, de compassion.

Lorsque nous aurons tous compris cela, peut-être alors serons-nous morts, mon frère... !

Michelle Girard

Québec

La parentalité gaie

Nous désirons par la présente exprimer notre grande satisfaction sur la façon dont la journaliste du SOLEIL, madame Lise Lachance, a traité le thème, délicat s'il en est un, de la parentalité gaie et sur lequel elle a produit un dossier en plusieurs volets au début de juillet dernier.

En plus de l'excellent rendu qu'elle a rédigé, madame Lachance a fait preuve de beaucoup de délicatesse humaine, d'éthique et de professionnalisme journalistique dans tout le traitement, tant de cette question que des individus qu'elle a rencontrés à cet effet.

Voilà enfin un traitement humain et sérieux de l'information sur la condition des hommes et des femmes gais, traitement qui, tout en étant réaliste, n'a rien de sensationnalisme et de l'exhibitionnisme auxquels les médias ont habitué la population depuis de nombreuses années, en ne présentant que des éléments vraiment exceptionnels, parfois caricaturaux, sur les gais (sauna, travestis, bars, etc.)

Le rendu des textes de madame Lachance va dans le sens du discours que tiennent la Coalition Gaie-Québec et la trentaine d'organismes socio-communautaires gais de l'Est du Québec : changer la perception véhiculée sur la communauté gaie et in-

fluencer positivement ces changements. La Coalition Gaie-Québec tient à transmettre son appréciation à madame Lachance pour la rigueur dont elle a fait preuve dans ce dossier.

Louis Blanchet

Président de la Coalition Gaie-Québec

Pas du luxe

(Lettre à M. André-A. Bellemare)

J'ai été étonné du contenu de votre chronique dans LE SOLEIL du 12 juillet (Des « chiottes » fastueuses) ; j'aimerais apporter certaines précisions pour le bénéfice de nos lecteurs et pour une meilleure compréhension des actions et politiques du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche.

Le lac Mistassini, faut-il le rappeler, est le plus grand plan d'eau douce au Québec ; ses quelque 130 milles de long permettent une pêche diversifiée et de bonne qualité. Cependant, il n'est pas accessible sur toute son étendue à la fois parce que la majeure partie s'en retrouve dans le territoire régi par la Convention de la Baie James et parce que la route s'arrête au sud du lac.

En fait, la baie Pénicouane représente la seule entrée terrestre publique au lac Mistassini et le camping que le MLCP y exploite permet aux citoyens qui ne peuvent pas toujours s'offrir le transport aérien ou les services plus sophistiqués d'un pourvoyeur d'avoir quand même accès à ce plan d'eau.

L'exploitation d'un terrain de camping est régie par une réglementation du ministère du Tourisme à laquelle le MLCP est tenu de se conformer. Cette réglementation nous a amenés à construire un bloc sanitaire qui soit à la fois conforme à la réglementation du ministère de l'Environnement, au code national du bâtiment et au code de la plomberie.

C'est la conformité à ces divers codes qui a probablement choqué les lecteurs qui vous ont contacté.

Il faut cependant les rassurer : ce qu'ils ont évalué à un demi-million a coûté en fait que 119 000 \$ soit quatre fois moins et croyez-moi, il n'y a là aucun luxe : la « porte majestueuse » est en fait de la largeur adéquate pour permettre le passage d'un fauteuil roulant, l'« immense douche » permet aussi l'accès à une personne handicapée, tandis que les « évier en acier inoxydable » sont généralement réputés être de plus grande durée que les éviers émaillés ou en porcelaine.

Finalement, les « portes en acier émaillé », les « tuiles de céramique d'excellente qualité », les « plafonds en lattes de bois franc verni » nous assurent que ce bâtiment qui n'est pas chauffé ou utilisé l'hiver résistera à l'humidité et à des températures de -50° C sans qu'à chaque année on soit obligé de réinvestir des sommes considérables pour sa remise en état.

Luc Poirier, directeur Direction du marketing et des communications, MLCP (Québec)

DOSSIER

Gilles Loiseau s'amuse des surprises qu'il laisse derrière lui

La politique comme passe-temps de retraité

OTTAWA — Il danse, il chante, il joue du piano. Il aime la bonne bouffe (italienne de préférence) et les vins fins. Il lit beaucoup mais en parle sans pédanterie. La gentry londonienne l'a enduit d'un humour sans malice. Et par dessus le marché, le ministre des Finances aime faire des tours de magie ! Mais ce n'est pas une pièce de monnaie que Kim Campbell lui a demandé de faire disparaître : 8 milliards \$ d'ici 1999. Tout un contrat !



par Michel VASTEL

« On n'a pas le choix et la conjoncture est bonne », confiait Gilles Loiseau cette semaine au SOLEIL. Il y a deux ans, à Toronto, ses collègues des Finances ont envoyé promener Michael Wilson et ses « bibittes » de conservateur. Mais les marchés financiers se sont mis à réviser les cotes de crédit des récalcitrants. Et, ajoute Loiseau, le *fed bashing* ne marche plus.

« Au dîner, je me suis entendu comme larron en foire avec Fred Laughren (de l'Ontario) », prétend le ministre en ramassant la facture d'un chic restaurant de la capitale. Et il regarde d'un oeil amusé le très néo-démocrate Romanow de la Saskatchewan fermer des hôpitaux.

À 64 ans, « au bout de sa feuille de route » comme il dit, Loiseau s'amuse des surprises qu'il laisse derrière lui. « Tant qu'à être au gouvernement, autant être au pouvoir », dit-il pour souligner que la première ministre lui a confié le ministère qu'il voulait. « Et je suis à l'âge où on peut faire ça avec sérénité ».

Peu le voyaient aux Finances après que Mulroney lui eut préféré Don Mazankowski. Les spéculations le destinaient plutôt aux Affaires étrangères, comme il y a un quart de siècle lorsque son sous-ministre de l'époque, Claude Morin, l'envoyait livrer les lettres personnelles de Jean-

Jacques Bertrand aux présidents du Rwanda et du Congo.

« Rien et tout me destinait aux Finances », convient Loiseau. « Je ne suis pas un théoricien, j'approche les grandes questions avec bon sens, je n'aime pas vivre au-dessus de mes moyens, et je suis capable de prendre des décisions difficiles ». D'abord ministre d'État aux Finances, puis président du Conseil du Trésor, c'est un autre Jean Chrétien en somme ! La comparaison le rend furieux. « J'ai des antécédents dans le vrai monde et ma gestion n'a pas été un désastre comme la sienne », lance-t-il en se trompant tout de même sur la période où le petit gars de Shawinigan dirigeait les Finances.

Car il a aussi le propos caustique d'un Marc Lalonde. « Je ne suis pas servile et plutôt indépendant d'esprit », admet-il. Mais la comparaison avec ses deux prédécesseurs québécois s'arrête là : Lalonde et Chrétien ont fait de la politique très jeunes. Loiseau fait de sa vie publique un passe-temps de retraité.

De la bière au champagne

Loiseau ne risquait pas qu'on l'appelle « le petit gars de Ville-Marie » où il est né en 1929. Au Témiscamingue, si près de l'Ontario, on avait la Saint-Jean-Baptiste enflammée : le père Belcourt, Manitobain, faisait de grands discours sur la survivance. Arthur Loiseau, aubergiste et militant de l'Union nationale, lui répétait souvent : « Faut pas se faire avoir par les Anglais ». Les avocats de la place lisaient *Le Devoir* d'Henri Bourassa. « Un bastion de la francophonie où les sentiments nationalistes étaient plutôt exacerbés », se souvient-il.



À 64 ans, « au bout de sa feuille de route », Gilles Loiseau affiche une certaine désinvolture face à la politique et ses imprévus.

Hormis un court stage au Droit d'Ottawa et à Radio-Canada de Québec, Gilles Loiseau passe des fonds de bière de la taverne de son père au champagne des réceptions diplomatiques. Et il ne fréquente pas n'importe qui : l'empereur Haïlé Sélassié dont le palais se trouve juste en face du collège d'Addis-Abeba où il enseigne, de Gaulle qu'il accompagne en 1967 et qui l'invite sur le Colbert, les présidents des jeunes républiques de l'Afrique francophone qu'il visite en messager du gouvernement du Québec, la reine d'Angleterre qu'il reçoit avec Robert Bourassa en 1976, les Lords et les « Commomers » de Londres qu'il dresse contre un Pierre Trudeau franchement agacé, le pape qui lui accorde une audience privée en

1988. Et même Brigitte Bardot qu'il côtoie un instant dans une loge de l'Opéra de Paris !

Pas étonnant que dans le comité de Langelier, on le traite en « parachuté » à sa première campagne électorale et que Raymond Garneau parle des « fesses serrées à Loiseau ». N'empêche qu'il augmente la majorité de son prédécesseur.

On le savait « ministériel », mais on a deviné, le 12 décembre 1988, que Mulroney voyait encore plus grand. Le premier ministre demanda en effet ce jour-là à deux jeunes recrues — Kim Campbell et Gilles Loiseau — de commenter, au nom du groupe parlementaire conservateur, le discours du Trône. Et Mulroney est resté à son fauteuil pour les écouter : un signe qui ne trompe pas.

Une réforme des institutions financières, la guerre du Golfe pendant laquelle il a la main haute sur un budget spécial de 600 millions \$, une partie de bras de fer avec les syndicats de la fonction publique fédérale. « Généralement, j'avance », dit Loiseau. Sauf pendant le débat constitutionnel, où il a plutôt tourné en rond. Lui qui me disait en 1990 qu'il « n'acceptera jamais que le Canada anglais force le Québec à cesser de revendiquer ce qu'il est », il s'est pas mal assagi depuis.

Atomes crochus avec Campbell

Aujourd'hui, le vrai pouvoir de Loiseau, ce sont ses « atomes crochus » avec Campbell. Leur carrière est d'un parallélisme surprenant : le goût des grands

voyages et des questions internationales, l'ascension fulgurante en un seul mandat de cinq ans, de longs débats d'intellectuels, et une certaine désinvolture face aux impondérables de la politique. Ces deux-là, s'ils se font battre aux prochaines élections, ils s'en consoleront très vite en se disant que « les Canadiens n'ont rien compris ».

Campbell et Loiseau ne sont pas des intimes pourtant. On dit même, dans le dos du ministre des Finances, que sa première ministre se mêle un peu trop de ses affaires. Il savait de toute manière, en sollicitant son portefeuille, qu'il aurait à tenir la plus impossible promesse qu'elle ait jamais faite.

« Je suis très bon dans les consensus, prétend Loiseau : au lieu de chercher le coup d'éclat, je suis discret et d'assez bonne composition ». Il en aura besoin pour faire accepter à trois gouvernements néo-démocrates et cinq gouvernements libéraux un objectif budgétaire que même Margaret Thatcher n'a jamais osé s'imposer.

Le ministre a déjà commencé à patiner en arrière d'ailleurs : « Avant qu'ils ne votent, les Canadiens verront les détails de mon plan pour éliminer le déficit en cinq ans ou moins », promettait Loiseau le jour de son assermentation. Le 26 avril, son prédécesseur promettait de le réduire à 8 milliards \$ d'ici le 31 mars 1998. Il faudra donc éliminer le reste d'ici 1999. Mais pour les détails, les électeurs repasseront. « Je ne peux pas imposer cela unilatéralement aux provinces », dit-il maintenant.

Curieusement, Gilles Loiseau ne prononcera peut-être jamais de discours du budget, si son parti est battu. Et s'il gagne, il ne célébrera pas son triomphe en 1999. Il admet, sans réserve, que c'est son dernier mandat... Ce qui ne l'empêche pas d'avoir déjà des projets pour sa retraite de septuagénaire !

Il y a 50 ans s'ouvrait la Conférence de Québec

La vocation internationale de Québec consacrée en 1943

QUÉBEC — Il y a 50 ans aujourd'hui s'ouvrait la Conférence de Québec. Cette réunion, tenue du 14 au 24 août 1943, déterminante sur l'issue de la Deuxième Guerre mondiale, a consacré la vocation internationale de Québec.



par Claude TESSIER

Cette conférence avec les chefs d'État, suivie d'une autre en 1944, puis la fondation par l'ONU de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, et les événements survenus beaucoup plus tard à Québec, dont le sommet entre le président américain Ronald Reagan et le premier ministre Brian Mulroney, la visite du pape Jean-Paul II en 1984, la tenue du sommet francophone et, plus récemment, la désignation de Québec comme ville du patrimoine mondial, sont venus renforcer le rôle de Québec dans l'histoire mondiale.

Mme Françoise Côté l'a bien perçu en 1943. Après une longue et brillante carrière dans le journalisme, elle se souvient très bien de cette conférence historique : « Je couvrais la Conférence de Québec. Mis à part les hommes politiques, les militaires et leurs nombreux conseillers, il y avait 150 journalistes étrangers qui ont télégraphié plus d'un million de mots à travers le monde. J'ai bien senti que Québec entrait dans le circuit des grandes décisions historiques », raconte-t-elle aujourd'hui.

Les événements

Été 1943 ! Le 31 juillet, en secret, le directeur du Château Frontenac, M. B.-A. Neale, se voit contraint par Ottawa de chasser dans les jours suivants les 849 clients de l'hôtel. Parmi ceux-ci, un célibataire très connu, Maurice Duplessis.

Les événements se bousculent : 2000 réservations annu-



Photographiés à la Citadelle, Anthony Eden, secrétaire du Foreign Office britannique, Franklin Delano Roosevelt, président des États-Unis, la princesse Alice, épouse de Lord Athlone, Winston Churchill, premier ministre britannique, Lord Athlone, gouverneur général du Canada, Mackenzie King, premier ministre canadien, le ministre de l'Information britannique Brendan Braken, et Sir Alexander Cadogan, lors de la Conférence de Québec.

lées ; 700 personnes liées aux commandements de la guerre, venues par train ou par avion, envahissent le célèbre Château. Les Américains occupent les étages pairs (sauf le quatrième où sont les Canadiens), les Britanniques se retrouvent aux étages impairs. Les chefs d'État résident à la Citadelle.

Le 10 août, les Québécois apprennent que le premier ministre britannique Winston Churchill est arrivé « quelque part » sur la Rive-Sud. Ce « quelque part » de la censure de guerre, c'était Charny. Le lendemain, 11 août, une séance de travail réunit les premiers ministres Winston Churchill, Mackenzie King, et le comité de guerre. Les journalistes font état de décisions importantes qui seront prises. Logés à deux pas du Château, à l'hôtel Clarendon, ils sont sous

bonne surveillance. Dans leur compte rendu, ils laissent deviner qu'ils en savent plus que ce que la censure ne leur permet de dire.

Le 12 août, Churchill rend visite au premier ministre du Québec, Adélard Godbout. L'arrivée d'un contingent de journalistes américains précède celle d'un personnage important. Une partie de la censure est levée sur les derniers déplacements de Churchill. Le lendemain, Churchill quitte en secret Québec. Le rumeur veut que le voyage permette à sa fille Mary d'aller voir les chutes Niagara.

Le 14, d'autres rumeurs en provenance d'Ankara, en Turquie, veulent que Staline vienne à Québec. Pendant ce temps, le méfiant Churchill a filé au-delà des chutes ; il a traversé Niagara

pour se trouver à Hyde Park dans la résidence de Franklin Delano Roosevelt, président des États-Unis. Le 15 août, Churchill est de retour à Québec.

En fin de journée du 17 août, c'est l'arrivée par train, à l'Anse-aux-Foulons, du président Roosevelt. Le secret avait été gardé jusqu'à 5 h. Le train est entré en gare à 6 h. M. Roosevelt était déjà venu à Québec en juillet 1936.

Le « Trudeau » de l'époque

Les Québécois en bordure des quais ont droit à une autre surprise, difficile à passer sous silence. Un gros quadrimoteur se pose sur les eaux du Saint-Laurent en face de Sillery. De petits bateaux se précipitent sur l'hydro-avion géant, un « clipper » nommé Sunderland.

Parmi les passagers, il y a Brendan Braken, le ministre britannique de l'Information. Un autre personnage important est Anthony Eden, secrétaire du Foreign Office, qui connaît au Parlement britannique certaines difficultés politiques.

Avec sa silhouette élégante et distinguée, Eden, une sorte de playboy à la Trudeau, ne passait pas inaperçu. D'ailleurs, ce jour-là, il portait un chapeau biscornu qui contrastait avec les autres « chapeaux diplomatiques ».

M. Georges Lajoie, de Québec, se souvient très bien d'Anthony Eden. Alors sergent et chauffeur de T.-L. Tremblay, un général qui avait fait la bataille de Vimy lors de la Première Guerre mondiale, le sergent Lajoie se voit confier le rôle de chauffeur d'Eden.

Au SOLEIL cette semaine, M. Lajoie, aujourd'hui âgé de 73 ans, a raconté : « Durant toute la durée de la conférence, je prenais M. Eden au Château à 7 h pour nous diriger vers Lac-Beauport. Au petit quai, Eden enfilaient un maillot de bain : je fus invité à le faire le deuxième jour. On se jetait dans le lac pour faire de la natation. Il était bon nageur. Personne ne savait de qui il s'agissait sauf le policier britannique Harry Battly qui nous surveillait. »

M. Lajoie, soldat de 1940 à 1960, se souvient qu'Eden lui avait dit avant de partir : « May be same place next year ». M. Lajoie avoue qu'il n'avait pas saisi alors le sens du message, qu'il y aurait une 2e Conférence de Québec l'année suivante. En 1944, il fut encore le chauffeur d'Anthony Eden.

C'est à la conférence politique et militaire de Québec qu'on définit le débarquement de Normandie qui aura lieu l'année suivante, en juin 1944. D'ailleurs, un chasseur du Château a retrouvé par hasard une enveloppe qui contenait vraiment un secret d'État.

L'anecdote est aujourd'hui racontée par Mme Lucienne Normand, épouse de ce chasseur, M. Frank Brittle, décédé en 1976.



Le sergent Georges H. Lajoie, de Québec, qui fut le chauffeur d'Anthony Eden.

« Mon mari avait à passer les journaux et à livrer les messages. Il a trouvé une enveloppe non scellée. Il l'ouvrit. Celle-ci contenait des plans codés. Il remit les plans. Quelques années plus tard, il a appris d'un officier américain que ces plans étaient de la plus haute importance, qu'ils étaient une réplique codée des plans du débarquement de Normandie », a raconté Mme Normand au SOLEIL, cette semaine. « Il me disait souvent qu'il ne pouvait pas parler ; que c'était "top secret". Il respectait la consigne des employés du Château envers les clients : "Vous êtes aveugles, sourds, muets, leur disait-on". »

Au-delà des repas officiels et des conférences de presse savamment orchestrées et dosées, il y avait donc au menu des sujets graves. La reconquête des territoires sous le joug nazi était déjà commencée en Afrique et en Sicile. Cette reconquête posait aux dirigeants des questions délicates : Que faire de l'Italie de Mussolini, de Staline en URSS ? Quel statut aura la France ?

Loin à l'Ouest de Québec, il y avait un autre front, une autre guerre, celle du Japon, avec son affaire du « tube alloys ». C'était le nom pour les bombes atomiques qui, deux ans plus tard, allaient chuter sur le Japon et répandre une ère de terreur et de guerre froide jusqu'aux portes du XXIe siècle.

En Bref

La préenquête de 2 relationnistes de la Sûreté du Québec remise au 7 septembre

QUÉBEC — Aucun des deux journalistes assignés comme témoins n'a eu finalement à s'exprimer, hier après-midi devant le juge Jean Drouin de la cour criminelle, au palais de justice de Québec, dans le cadre de la préenquête concernant deux relationnistes de la Sûreté du Québec. Celle-ci a donc été reportée au 7 septembre, devant la cour supérieure.

par FRANÇOIS ROY
LE SOLEIL

Par la voix de leur procureur Me Richard Grenier, les soeurs de la Charité ont intenté des poursuites

contre les agents Camille Gagnon et Réal Ouellet de la SQ, leur reprochant d'avoir prévenu les journalistes Josée Thibault, de Radio-Canada, et Daniel Paquet, du Journal de Québec, qu'une per-

quisition serait effectuée au couvent de Beauport, le 6 avril, relativement à l'enquête sur les « enfants de Duplessis ».

Dès le début de la procédure, hier, les avocats de la SQ, de Radio-Canada et du Journal de Québec ont contesté la constitutionnalité de l'article 487 du code. Des assignations à comparaître avaient été émises contre 11 agents de l'escouade des crimes contre la personne de la Sûreté du Québec qui avaient procédé à la

perquisition et contre les agents Gagnon et Ouellet.

En bref, les religieuses qui se sont même dit prêtes à se défendre jusqu'en Cour suprême, ont soutenu que le Code criminel interdit de diffuser des renseignements sur l'endroit où doit se dérouler une perquisition, ainsi que les noms des personnes présentes, tant et aussi longtemps que des accusations ne sont pas portées. Or, cet article, que les cours supérieures de l'Ontario et du Manitoba ont déjà déclaré inconstitutionnel parce qu'il violerait la Charte des droits et libertés, est souvent considéré comme caduc. C'est pourquoi les porte-parole Gagnon et Ouellet de la Sûreté du Québec, n'ont rien caché quant à l'éventuelle perquisition.

Celle-ci était donc connue des journalistes Thibault et Paquet, alors même qu'aucune accusation n'avait été portée. La préenquête d'hier devait établir le droit ou non de diffuser des renseignements sur les perquisitions avant que des accusations soient portées et aussi ce droit d'assigner des journalistes comme témoins. Ces derniers ont toujours dénoncé cette pratique avec vigueur, estimant que la protection de leurs sources d'information fait partie intégrante de leur métier. Ne pas tenir compte de ce fait équivaut à vouloir en faire des délateurs, selon eux. Me Michel Jolin agit comme procureur de Radio-Canada et Me Serge Sasseville pour le Journal de Québec.

■ Incendie criminel

LORETTEVILLE — Le suspect arrêté relativement à un incendie criminel survenu, tôt jeudi matin, à Loretteville, a comparu, hier, au palais de justice de Québec. Le feu avait pris naissance vers 3 h 30, dans un logement situé au 114, rue de l'Hôpital. Le suspect, le locataire de l'appartement, aurait allumé l'incendie à l'aide d'un accélérateur.

■ Accident mortel

HÉBERTVILLE — Un jeune homme de 18 ans, Dave Rioux, de Lac-à-la-Croix, a trouvé la mort, jeudi soir, vers 20 h 30 dans un accident entre deux véhicules. L'événement s'est produit sur la route 169 à Hébertville. Selon la Sûreté du Québec, l'accident est survenu lorsque l'une des deux voitures a coupé la route à l'autre.

■ Des dindes en liberté !

LAURIER-STATION — Des centaines de dindes ont subi un dur choc vers 5 h 30, dans la nuit de jeudi à hier, lorsqu'un camion qui les transportait vers l'abattoir s'est renversé en bordure de l'autoroute 20, à Laurier-Station. Le conducteur du camion n'a pas été blessé. Les policiers de la Sûreté du Québec accourus sur les lieux ont dû surveiller les environs en attendant qu'un autre camion ne vienne transborder les cageots dont certains s'étaient évanoués.

■ La pluie emporte le 7e Rang

SAINT-MALACHIE — Des pluies torrentielles ont fortement endommagé le 7e Rang de Saint-Malachie, dans la soirée de jeudi. « Un fossé a bouché et l'autre n'a pu répondre au débit supplémentaire. On a perdu 45 % du chemin sur une distance d'environ un kilomètre », a raconté, hier, l'employé municipal Russel O'Farrell. Les pluies se sont abattues sur la localité, entre 19 h et 20 h. On a vainement tenté d'endiguer le fossé et de détourner son cours. Les dégâts sont sommairement évalués à 20 000 \$. La zone sinistrée sera fermée à la circulation pour toute la fin de semaine. Le 7e Rang relie Saint-Malachie à la municipalité de Frampton.

■ Accusations portées à la suite d'un vol à Grosses-Roches

GROSSES-ROCHES — Pierre Cloutier, 24 ans, de Shawinigan et Luc Lavoie, 19 ans, de Rimouski, devront répondre à trois chefs d'accusation à la suite du vol commis, dans la nuit de mercredi, au bureau de poste de Grosses-Roches. Cloutier devra demeurer derrière les barreaux jusqu'à la tenue de son enquête préliminaire, le 8 septembre, tandis que Lavoie a été remis en liberté sous conditions.

Collision mortelle avec un train à Aston Jonction Les circonstances demeurent nébuleuses

VICTORIAVILLE (PC) — La Sûreté du Québec a révélé, hier, l'identité des trois jeunes qui ont perdu la vie, jeudi soir, dans la collision de leur automobile avec un train de voyageurs de Via Rail, à Aston Jonction, dans les Bois-Francs.

Les victimes sont Alain Thibault, 21 ans, et Jean-Jacques Leclair, 24 ans, tous deux de Drummondville, de même qu'Annie Harel, 14 ans, d'Aston Jonction. Les deux jeunes

hommes auraient été tués sur le coup, tandis que l'adolescente a succombé à ses blessures à l'hôpital Sainte-Marie, de Trois-Rivières.

Les enquêteurs de la Sûreté du Québec devaient rencontrer, hier, la seule survivante de la tragédie, une adolescente de 17 ans qui s'en est tirée avec des blessures légères. Elle a été conduite à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

L'impact a été d'une violence telle que toute la partie avant de l'automobile s'est sectionnée. Des débris ont été entraînés par le convoi

sur une distance de près d'un kilomètre.

« On ne comprend pas comment cela a pu se produire », a déclaré le porte-parole de la Sûreté du Québec, Daniel Lami-rande.

Tout indique en effet que les signaux lumineux du passage à niveau, situé dans le Rang 2 d'Aston Jonction, fonctionnaient normalement.

La police n'a rapporté aucun blessé parmi les 176 passagers du train qui assurait la liaison Québec-Montréal.

Une autopsie devait être pratiquée sur le corps des victimes pour déterminer si le conducteur était en état d'ébriété.

Vos ongles d'orteils vous embarrassent à ce point?

Si vos ongles d'orteils sont épais, friables et décolorés, vous souffrez peut-être d'une infection fongique des ongles. Un trop grand nombre de Canadiens sont atteints de cette affection si difficile à traiter. Or, il existe maintenant une solution, même si votre problème dure depuis des années.

Pour en savoir davantage sur ce nouveau traitement, consultez votre médecin ou téléphonez au 1-800-561-0990.



Au Mail Centre-Ville
**UNE RENTRÉE...
DE NATURE À VOUS AMUSER!**
Du 2 au 22 août,
place à la fête!

Tous les marchands s'unissent pour vous offrir d'excellents rabais sur les vêtements et accessoires qui feront un succès de votre rentrée automnale.

Venez visiter notre
MINI NATURALIUM
en face de Place Cartier
Du 9 au 22 août, un guide vous présentera :
• insectes • animaux • cristaux

Jusqu'au
21 août, à midi

L'ATELIER DE DESSIN
DES ESCOMPTE LÉCOMPTE

invite tous les enfants à venir réaliser un dessin des découvertes qu'ils auront faites au Mini Naturalium!

À GAGNER : 40 laissez-passer pour le Naturalium du Vieux-Port seront attribués par tirage au sort parmi tous les participants.

Tous les détails sur place.

cjrp 1060

LE SOLEIL

LES ESCOMPTE LÉCOMPTE



NATURALIUM
DE QUÉBEC

2500 PLACES DE
STATIONNEMENT

Des rabais de
première classe au
Mail Centre-Ville!

Mail Centre-Ville

OFFRE
D'UNE DURÉE
LIMITÉE!

TEMPO TOPAZ

3,9%

DE TAUX DE FINANCEMENT POUR 48 MOIS.

CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES FORD ET MERCURY DU QUÉBEC

Sur approbation de crédit, le taux de financement est de 3,9 % pour un terme maximal de 48 mois. Exemple : pour un prêt de 10 000 \$ à un taux annuel de 3,9 %, les mensualités s'élèvent à 225,34 \$. Coût de l'emprunt : 816,32 \$; total à rembourser : 10 816,32 \$. Voyez votre concessionnaire pour les détails. Offre valable pour les Tempo et Topaz 1993 neuves chez les concessionnaires sélectionnés participants.

ENCORE PLUS
POUR VOUS!

